

# LIZHER' minig

Kannadig kelaouiñ Skol-Uhel Ar Vro / Bulletin d'information de l'Institut Culturel de Bretagne

>> [www.culture-bretagne.org](http://www.culture-bretagne.org) <<

## CONGRES 2008

N<sup>nn</sup> 18



Skol-Uhel Ar Vro  
Institut Culturel de Bretagne



Des chevaliers de la Table ronde  
à l'Ordre de l'Hermine  
*Eus Marc'heien an Daol grenn da Urzh An Erminig*

samedi 27 septembre 2008

Parlement de Bretagne - RENNES

sadorn 27 gwengolo - Breujoù Breizh - ROAZHON



Des chevaliers de la  
Table ronde à  
l'Ordre de l'Hermine

*Eus Marc'heien an Daol grenn  
da Urzh an Erminig*

Page 9

### FOCUS

Rencontre  
avec Yannig  
Guillevic



Page 5

### EDITIONS

Les Immigrés  
Irlandais en  
Bretagne au  
XVIIe siècle Tome II

Page 21

### ICB



Les  
Jeudis  
de l'Hermine  
deuxième semestre

Page 8

## \* SUPPLÉMENT

# Stéréon II

Pages 9 à 20

## Un vingtième anniversaire de la remise du collier de l'Ordre de l'Hermine par l'Institut Culturel de Bretagne



L'Institut Culturel de Bretagne, bon an mal an, s'installe dans l'action diversifiée au service de la Bretagne culturelle. Mais il n'oublie nullement la réflexion sur bien des sujets. Depuis dix ans, en dehors de l'assemblée générale et de multiples colloques, est organisé un congrès annuel avec un thème de travail différent. Cette année, pour le 27 septembre, a été émis le souhait de fêter le vingtième anniversaire de la première remise du collier de l'Ordre de l'Hermine par l'Institut Culturel de Bretagne sous la présidence de Pierre Le Treut. En 1988, l'Ordre prestigieux, créé par le Duc Jean IV, renaissait collectivement et l'Institut Culturel avait tenu à ce que la distinction soit attribuée, dans le cadre du Parlement de Bretagne, à une première promotion de personnes bien représentatives de diverses facettes de la culture bretonne contemporaine : la musicienne et la bretonnante Vêla de Bellaing, le pionnier de l'archéologie nouvelle Pierre-Roland Giot, le créateur et l'animateur des bagadoù Polig

Monjarret, l'écrivain Henri Quéffelec. En comptant les trois récipiendaires du CELIB, les quatre de Rennes (1988) et les "cinquièmes" exceptionnels de trois promotions (1990, 1995 et 2004), nous atteignons 90 personnes ayant reçu le collier ; 21 sont décédées. En souhaitant la bienvenue aux quatre nouveaux titulaires du collier de 2008, je tiens à exprimer à tous les récipiendaires, en y associant les disparus, toute la reconnaissance de l'Institut Culturel de Bretagne. La promotion annuelle de quatre personnes semble bien légère, car elle ne permet pas de récompenser assez de femmes et d'hommes qui méritent cette distinction. Certains s'interrogent parfois : n'est-elle pas désuète ? A lire les témoignages de celles et de ceux qui l'ont reçue et en référence à bien des discussions, on peut vérifier que l'ICB n'est point trop ringard. Est en effet ressenti le besoin de reconnaissance pour de multiples réalisations, par un partage au grand jour d'un sentiment de fierté solidaire autour de l'amour, voire de la passion, de la Bretagne.

A l'occasion de ce vingtième anniversaire, l'ICB propose un colloque qui, grâce à la bienveillance du procureur général et du premier président de la Cour d'Appel de Rennes, se tiendra au Parlement de Bretagne. Le thème qui,

## EDITO

au premier abord, peut paraître surprenant, s'intitule "Des chevaliers de la Table ronde à l'Ordre de l'Hermine". Pour la Bretagne, les liens sont évidents et puis, se tient en même temps une fort belle exposition, aux Champs libres, sur *Le roi Arthur, une légende en devenir* (que je conseille aux lecteurs d'aller voir, en dehors de la journée bien remplie du 27 septembre). Nous avons pu préparer un programme fort intéressant, avec l'aide d'universitaires, de chercheurs spécialistes, de membres de l'Institut Culturel de Bretagne et proposons une exposition sur l'Hermine organisée par notre Maison de l'Histoire de Bretagne. Notez bien, que cette année, la cérémonie de remise du collier de l'Hermine est avancée à 17h30, afin de faciliter un retour plus tôt. Bonne lecture de ce numéro de *Lizher'Minig* où vous trouverez de nombreuses informations sur la journée du 27 septembre, les nouveaux herminés et la reconnaissance contemporaine de l'Ordre de l'Hermine ! Venez nombreux le 27 septembre dans le cadre renouvelé prestigieux du Parlement de Bretagne !

Yvonig GICQUEL  
Président de l'Institut Culturel de Bretagne

## Aidez l'Institut par vos dons !

L'intervention des bénévoles et des particuliers dans le développement de notre association précède souvent le travail de l'association elle-même : elle est donc un acte essentiel à notre activité culturelle bretonne.

Je souhaite que la présentation des mesures ci-dessous relatives aux particuliers, très améliorées par rapport au passé, puisse contribuer à votre engagement croissant, aux côtés de Skol-Uhel Ar Vro / Institut Culturel de Bretagne, au service de la culture en Bretagne et de notre intérêt collectif.

Les dons peuvent être des sommes d'argent, mais aussi des dons en nature (immobilier, œuvres d'art...)

Par ailleurs, sur la part nette de tout héritier, donataire ou légataire servant au calcul des droits de successions, il est institué un abattement égal au montant des dons consentis à certains organismes d'intérêt général comme le nôtre.

### Article 200 du Code général des impôts pour les particuliers :

Leurs dons leur donnent droit à une réduction d'impôt sur le revenu de 66% des montants (pris dans la limite de 20% de leur revenu net imposable). Au delà, report sur les 5 années suivantes. Ainsi, s'ils donnent 100 €, ils bénéficient d'une réduction d'impôt de 66 €. Le coût réel pour eux n'est donc que de 34 €.



Yvonig GICQUEL



Lizher'Minig est imprimé sur papier recyclé

## En bref

### Nouvelle plaquette de présentation de l'ICB

L'Institut Culturel de Bretagne dispose désormais d'une nouvelle plaquette de promotion de ses activités. Présenté et remis aux participants de notre dernière Assemblée Générale ce dépliant propose un historique de notre association, une présentation des sections de l'ICB ainsi que ses six pôles d'activités, de nos éditions, de l'espace [www.culture-bretagne.org](http://www.culture-bretagne.org), des missions de la Maison de l'Histoire de Bretagne ainsi que de la Médiathèque de l'Hermine. Ce document est à votre disposition. Si vous souhaitez en recevoir des exemplaires afin de les diffuser, adressez-vous au secrétariat de l'ICB au 02 97 68 31 10.

### Erratum !

Une erreur s'est glissée dans le dernier *Lizher'Minig*. En effet, nous vous indiquions que vous pouviez consulter et modifier votre fiche-membre en ligne via une adresse Internet qui, en fait, n'était pas la bonne ! Pour vous rendre sur cet espace réservé, il vous faut taper cette adresse : <http://www.skoluhelarvro.org/membres> Vous pourrez vous y connecter grâce à votre identifiant et votre mot de passe figurant sur le courrier d'appel à cotisation 2008. Nous vous prions de bien vouloir nous excuser pour cette petite erreur.

### Concours Amicale du collège Jules Simon

Skol-Uhel Ar Vro / Institut Culturel de Bretagne a participé à la remise des prix du deuxième concours de poésie que l'Amicale Jules-Simon organisait le jeudi 12 juin 2008 dernier au collège Jules-Simon de Vannes. En effet, notre association a offert des affiches de la généalogie des rois et ducs de Bretagne aux lauréats. Les poètes en herbe pourront ainsi acquérir des notions d'histoire de Bretagne en un coup d'oeil ! "L'adolescence et ses problématiques" était le thème choisi pour cette année.

### Sondages...

Plusieurs sites internet proposaient des sondages concernant la place des langues régionales en France (Le Monde.fr, le Figaro.fr, historia.fr...). Il semblerait que nos concitoyens ne soient pas du même avis que des sénateurs et académiciens... En effet, les internautes ont voté en masse et sont majoritairement favorables à la reconnaissance de nos langues. L'important, c'est la réforme constitutionnelle adoptée par le congrès, le 21 juillet dernier, reconnaissant que les langues régionales "appartiennent au patrimoine de la France". L'Institut Culturel tient

à remercier particulièrement le député Marc Le Fur qui a joué un rôle essentiel dans cette opération. Merci aux députés et sénateurs bretons qui n'ont pas hésité à s'engager. Reste à mettre en place en Bretagne, avec le maximum de libertés et de moyens, l'enseignement mais aussi celui de l'ensemble de la culture bretonne, dont l'histoire de Bretagne.

### L'Art dans les chapelles >>>[1]

Bernard DELHAYE, Président de l'association l'Art dans les Chapelles (et président de notre section Art & Architecture) a le plaisir de nous présenter la 17<sup>e</sup> édition de l'Art dans les chapelles qui se déroule jusqu'au 21 septembre 2008 dans le Pays de Pontivy. Lancée le 5 juillet dernier, cette nouvelle édition, organisée par l'association éponyme invite des artistes-plasticiens à dialoguer avec le patrimoine religieux de la vallée du Blavet et du Pays de Pontivy (des chapelles édifiées pour la plupart aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles). Des artistes de renommée internationale tels que Bengt Linstrom en 1996, Jean Bazzani en 1997 ou encore Christian Bonnefoi en 2007 ont été invités. Cette année les trois invités d'honneur sont : David Tremlett, Jean-Luc Parant et Christian Jaccard.

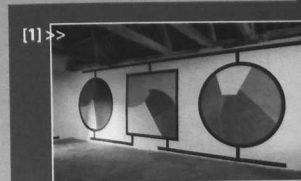
"Tout sauf des expositions", c'est le mot d'ordre d'Olivier Delavallade, directeur artistique de la manifestation depuis 12 ans. Les artistes invités créent, à l'atelier ou in situ, des œuvres spécifiquement pour la chapelle qui leur a été attribuée ou qu'ils ont choisie. Ainsi, chaque année, la manifestation accueille plusieurs artistes en résidence.

Quatre circuits fichés sont proposés aux visiteurs au départ de la chapelle Saint-Nicodème, en Pluméliau, l'une des plus belles chapelles de Bretagne. Dans un rayon d'une vingtaine de kilomètres, les visiteurs sont invités à découvrir vingt-cinq édifices patrimoniaux qu'ils peuvent relier en quelques minutes en voiture.

Entrée libre et gratuite.

Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 14h30 à 19h00.

Renseignements :  
02 97 51 97 21  
[www.artchapelles.com](http://www.artchapelles.com)  
[accueil@artchapelles.com](mailto:accueil@artchapelles.com)



David Tremlett, chapelle Nore-Dame des Fleurs, Moric, Moustoir-Remungol, 2008 © M.Langle

### Une statue pour Polig Monjarret >>>[2]

A été inaugurée en présence des membres de sa famille dont ses trois fils Gwernola, Nohwan et Scoggz à Lorient, place Polig MONJARRET, le 3 août dernier, une statue expressive de Bernard POTEL représentant Polig Monjarret assis sur un banc. Y assistaient de nombreux représentants de collectivités et d'associations dont le président Jean-Yves LE DRIAN et le président de l'Institut Culturel. Entre autres, Polig MONJARRET a été membre de l'ICB, le premier président de la section Musique & Danse et titulaire en 1988 de la première promotion du collier de l'Ordre de l'Hermine décerné par l'ICB aux côtés de Vêla DE BELLAING, Pierre-Roland GIOT et Henri QUÉFFÉLEC. Michel LE GARREC, fidèle membre de l'ICB, a joué un rôle nécessaire à l'édification de la statue ; de nombreux membres de l'ICB et l'Institut ont participé à la souscription.

### Carnet privilégié Produit en Bretagne

L'association *Produit en Bretagne* vient de publier son "carnet privilège 2008". Ce carnet propose divers bons de réduction sur des produits alimentaires ou culturels d'établissements membres du groupement. Ainsi, l'Institut Culturel de Bretagne (membre de *Produit en Bretagne*) a inséré une réduction pour toute commande de l'affiche de généalogie des rois et ducs de Bretagne, ainsi qu'une présentation générale des activités de notre association. Pour recevoir gratuitement ce carnet contactez le secrétariat de l'ICB au 02 97 68 31 10 (dans la limite des stocks disponibles).

### QUELQUES IMAGES



La statue de Polig Monjarret a été inaugurée le 3 août dernier à Lorient © R.Gicquel

## La vie de l'Institut

### Pornichet, 1<sup>er</sup> tournoi de Beach Gaelic ou une connexion sport et culture réussie

La section Sports & Jeux Traditionnels de l'ICB s'est impliquée avec le CREDIB dans la préparation du 1<sup>er</sup> tournoi de football gaélique sur plage. Le Gwenn ha du, les drapeaux interceltique et irlandais flottaient sur le remblai face au casino de Pornichet le 7 juin 2008.

Ce tournoi est également un symbole de la relation étroite entretenue avec l'Irlande, avec dans le sillage de l'équipe irlandaise, la télévision RTE. Sans parler de la culture celtique au cœur de ce sport. Le trophée remis aux vainqueurs est un témoin de ce symbolisme : le Plateau des Korrigans, Plad ar C'horriganed, inspiré par une légende locale et confectionné pour l'occasion par le club nantais.

La section Sports & Jeux de l'Institut Culturel de Bretagne a encouragé les participants en remettant aux vainqueurs des livres sur les sports bretons, la Bretagne et l'histoire des chantiers de Saint-Nazaire. Ce type de rapprochement entre le monde sportif et le monde culturel breton, porteur pour l'avenir, est à encourager pour renforcer la conscience bretonne de la jeunesse. L'expérience avec le rugby trignacais lors de la venue de l'équipe nationale de rugby du Pays de Galles avait déjà montré la voie en 2007.

**Jakez Lhéritier** Saint-Nazer  
Président de la Section Sports & Jeux Traditionnels de l'Institut Culturel de Bretagne

Pour plus de renseignements sur le site : <http://www.nantesgaa.org>



Les Irlandaises de Kilkenny en pleine action face aux Bretons de Liffé

Ce sport, emblématique de l'identité irlandaise s'est exporté le temps d'une journée mémorable (inspirée d'un tournoi déjà bien rodé qui se déroule chaque année à Long Island près de New York) sur le sable de Pornichet. Le tout jeune club de Nantes a ainsi relevé le défi de faire découvrir une nouvelle pratique : le Beach Gaelic.

à cette première rencontre : les clubs bretons (Brest, Liffé, Nantes, Rennes et Vannes), le club de Paris, mais aussi 3 équipes inattendues : une équipe féminine irlandaise, venant du comté de Kilkenny et curieuse de découvrir le Beach Gaelic ; mais aussi 2 équipes locales composées de Nazairiens, Pornichetains et Guérandais découvrant ce sport pour la première fois.

Sept équipes ont participé

### le football gaélique

Le football gaélique (Peil, Peil Ghaelach ou Caid en irlandais) est le sport le plus populaire d'Irlande. Si le jeu ressemble à un mélange de rugby et de football, il est moins violent que ces derniers, puisque le plaquage et le tackle sont interdits. Les règles sont simples et offrent plus de liberté à l'équipe qui attaque. C'est un sport totalement amateur, et chaque joueur ne peut jouer que pour une seule équipe dans sa carrière, celle du comté d'où il est originaire. Le football gaélique est un des quatre sports gaéliques dirigés par le GAA (Association athlétique gaélique) qui est la plus grande association en Irlande tant par le nombre de ses membres que par son influence. Ce sport est basé sur de strictes règles d'amateurisme. Le sommet sportif est la finale du championnat inter-comtés (le All-Ireland Senior Football Championship). Ce sport descend d'une ancienne forme de football pratiquée en Irlande connue sous le nom de Caid dont on retrouve la trace dès 1537 et dont la modernisation des règles (toujours en vigueur de nos jours) date de 1887.

Le football gaélique se joue par équipes de 15 joueurs, sur un terrain rectangulaire avec des buts en forme de H mêlant les buts de rugby pour leur forme élevée et ceux de football pour la partie basse. Le premier objectif est de marquer des points en envoyant par un coup de pied ou en boxant la balle dans les buts adverses. L'équipe qui a le plus haut score à la fin du match remporte la partie.

## La vie de l'Institut

### Tour d'Europe à vélo des minorités linguistiques

Emmanuel LE MERLUS, membre de la section Histoire de l'Institut Culturel de Bretagne propose un projet de tour d'Europe des minorités linguistiques à vélo. Il nous présente ici ce projet :



Ce projet consiste à parcourir l'Union Européenne à vélo en rendant visite aux différentes minorités linguistiques afin de leur présenter la Bretagne, de promouvoir la langue bretonne et d'apporter un message sur le respect de la diversité linguistique, qui est une richesse et un patrimoine de l'humanité.

Ce parcours européen linguistique de 20 000 kilomètres environ, compte une soixantaine de minorités, nécessite 10 mois de déplacement à travers 23 pays de l'Union Européenne.

Cette action militante est aussi une performance sportive qui peut être médiatisée et fédérer les acteurs de la société bretonne : association, entreprise, collectivité, médias, individuel...

La dernière étape sera conclue à Bruxelles auprès du commissaire européen en charge du plurilinguisme afin de lui remettre les revendications linguistiques des bretons et de lui faire

connaître le soutien solidaire des différentes minorités linguistiques visités.

Le départ est prévu en Avril 2009.

Les personnes ou associations intéressées par ce projet peuvent y participer auprès de l'équipe de soutien, apporter une aide financière, proposer des suggestions ou fournir des contacts à l'étranger, notamment dans les minorités linguistiques.

Contacts :

Emmanuel LE MERLUS  
Initiateur du projet  
Portable : 06 77 35 15 97  
email : [elemerlus@hotmail.com](mailto:elemerlus@hotmail.com)

## BZH +

### Tous à Nantes le 20 septembre 2008 !

Ce jour là, les 4 millions de Bretons vivant sur les 5 départements seront invités à fêter la Bretagne.



L'initiative venant du mouvement culturel, ce sont les associations culturelles bretonnes qui seront mises en avant ce jour là. Sans oublier les principales revendications du mouvement culturel breton que sont, la reunification, le transfert de compétences et de moyens pour la langue, la culture, la musique et la danse, un statut pour la langue bretonne et le gallo. Le but de cette journée sera de montrer à tous et à toutes ce qui a été fait en 30 ans en matière de culture bretonne. A travers des stands associatifs, des représentations, des concerts et un défilé dans les rues de la capitale bretonne, c'est la Bretagne dans toute sa richesse et sa diversité qui sera fêtée ce jour là.

4 grands axes de revendications seront mis en avant le 20 septembre 2008 place Viarmes à Nantes :

- un statut et une loi pour l'avenir de nos langues et cultures
- le droit à nos pratiques "amateurs" : expression sociale de notre culture et de notre vie associative
- le transfert à la Région des compétences et des moyens (enseignement des langues, culture, média, vie publique)
- la réunification administrative de la Bretagne

Renseignements :

[www.bzhplus.com](http://www.bzhplus.com)

## La vie de l'Institut

### Rencontre avec l'artiste (et membre de l'ICB) Yannig GUILLEVIC

Yannig Guillevic, membre actif de la section Art & Architecture nous présente ici ses activités et projets artistiques à venir...

#### Pouvez-vous vous présenter pour ceux qui ne vous connaissent pas encore ?

Je suis né en 1964. A huit ans j'étais le plus jeune flûtiste soprano dans la formation musicale bretonne "Quo Vadis". Avec l'intention sérieuse de faire le Conservatoire. Mais ce sera le petit séminaire de Sainte-Anne d'Auray qui me stoppera... Les années passent, et de 1988 à 1992 j'étudie la peinture aux musées du Louvre et d'Orsay, ainsi qu'à la Tate Gallery (Londres). C'est en 1993 que mon engagement dans l'art est définitif.

Galeriste à Paris, je décide de rompre avec la vie parisienne et me voilà parti pour le Maroc. Un passage par l'Espagne me fait rencontrer l'un de mes maîtres, Eugenio LLAMOSAS. La même année une première exposition à Bilbao voit le jour : "En hommage à Velásquez".

En 1994, retour en Bretagne. Des recherches particulières me poussent à retourner sur les bancs d'écoles : les Beaux-Arts et l'Ecole Nationale de Musique à Lorient. Ajoutées aux expériences de plus de dix ans de voyage à l'étranger, c'est tout naturellement que les arts primitifs, les arts premiers, les arts populaires et la numismatique celle, vont sculpter mon intériorité.

En 1997, un accident d'atelier me fait découvrir une matière particulière à base de brou de noix : le BG (ou Brun Guillevic), matière qui ne vit qu'une minute et dix secondes avant de se figer. C'est cette matière qui me permettra d'obtenir une première commande publique : la création de huit BG pour l'autel de l'église de Larmor-Plage.

S'ensuit des expositions ici et ailleurs. En 2004, une autre commande religieuse m'est donnée : une fresque de 6 x 4 mètres pour l'église de Saint-Tugdual (Centre-Bretagne) sur la thématique du "lavement des pieds". Dix-huit mois plus tard, ce sera la conceptualisation de l'installation itinérante Guillevic<sup>2</sup>.

#### Parlez-nous de Guillevic<sup>2</sup> ?

D'abord, c'est à travers ARCAP Bretagne (Association pour la Recherche en Cultures et en Arts de Projets nés en Bretagne) que le concept appelé "Guillevic<sup>2</sup>" (à prononcer Guillevic au carré) a pu se matérialiser. C'est une installation que j'ai conçue pour rendre hommage au poète Guillevic dont la France célèbre le centenaire de la naissance. Elle est itinérante dans les cinq départements de la Bretagne historique et ne peut être complétée qu'en passant par 32 villes et communes, urbaines et rurales. La prochaine étape se fait au Palais des Arts de Vannes, du 17 au 27 septembre prochain, dans le cadre de Gwened Breizh. Ensuite, l'appel de nos partenaires officiels a été décisif : le Conseil Régional de Bretagne, l'Institut Culturel de Bretagne et le Conseil Général du Morbihan.

#### Comment est organisée l'installation ?

L'installation "Guillevic<sup>2</sup>" comporte un ensemble de 32 dessins monochromes ou BG (Brun Guillevic) et de 32 sculptures en papier accompagnées de leur soubassement. Au cours du vernissage de chaque lieu d'exposition, je crée deux BG devant le public. Le premier BG est destiné à un grand monochrome : le portrait du poète, fabriqué en autant de fragments qu'il y a de lieux d'exposition, c'est-à-dire 32 ! Le

ment : une bouteille à la terre ou objet nature. Dans les grandes lignes, l'installation "Guillevic<sup>2</sup>" c'est aussi un salon lecture où quelques recueils (mes livres de travail) du poète Guillevic sont à la disposition du public, permettant ainsi des interactions entre l'image et le mot de manière aléatoire. C'est encore les "rêves de gloire" : chaque sculpture se dresse sur un rectangle de papier blanc ou soubassement. Les visiteurs sont invités à y inscrire leurs "rêves de gloire". Cette action permettra ensuite de fabriquer un livre d'artiste dans sa terminologie contemporaine. C'est une structure orbitale d'itération de la communication qui matérialise une certaine idée de la communication à travers les multiples tactiques non prédatrices : un art des réseaux !



#### Pourquoi avoir adhéré à l'Institut Culturel de Bretagne ?

C'est lié à mon positionnement du voyage : aller dans un autre pays, c'est amener un peu du sien. L'un de mes amis indiens me disait un jour : "Je te raconte beaucoup de choses sur mon pays, mais rien ?". Voyager, c'est aussi raconter ses racines. Enfin, l'endroit où l'on se sent bien, une terre à partager... Je prends très au sérieux ce rôle d'ambassadeur. En dessinant une cartographie générale de la Bretagne, c'est tout naturellement l'ICB qui m'a paru important d'intégrer. Aujourd'hui, je suis vice président de la section Art & Architecture avec pour président Bernard Delhaye. Le binôme que nous formons fonctionne très bien.

#### Des projets ?

Actuellement je passe mon temps entre la Bretagne et Londres. Dans cet ailleurs cosmopolite, nous partageons le même atelier avec l'artiste chinois Yang Chao. Ji, C'est évidemment très enrichissant. D'abord une tour de Babel... sous forme de chêne où chaque feuille est différente malgré ses atours à illusions uni-formelles. L'opportunité s'est présentée de rencontrer cet artiste (originaire de Shangai) grâce aussi à des subventions dans le cadre d'un travail en commun sur la conjonction virtualités et réalités, matricées d'aujourd'hui. J'ai déjà vécu sur Londres. Cette ville me capte par sa puissance créative. Et je ne manque d'opportunités vers les expositions essentiellement tournées vers les nouvelles technologies qui me donnent à voir et à penser notre société contemporaine.

Par ailleurs, j'entretiens depuis plusieurs années des liens amicaux avec la ville d'Hermsillo au Mexique. Nous avons entre la Bretagne et l'état de Sonora. Ce projet sera présenté en temps voulu à l'Institut Culturel de Bretagne, ainsi qu'à d'autres instances en Bretagne, comme les entreprises. Car il y a de l'économie sans culture, mais pas de culture sans économie.

Pour le reste, en terme de projets, un certain poète disait : "Laisse faire la lumière"

Pour en savoir plus : [www.artistenomade.com](http://www.artistenomade.com)

## Les Sections

L'Institut souhaite la bienvenue à ses nouveaux membres :

Gilbert LE BIHAN à la section Histoire

La Ligue Bretonne de Football Gaélique, représenté par Ronan KERLEO à la section Sports & Jeux traditionnels  
L'association Compagnie Luni, représentée par Elise STOCCHETTI à la section Littérature & Expressions Orales



### L'activité de nos sections :

Les sections ont redoublé d'activité ces dernières semaines, en se regroupant le plus possible dans le cadre des nouveaux pôles, avec de nombreux projets à la clef. En voici (en-dehors des événements évoqués par ailleurs sous d'autres rubriques de ce magazine) quelques exemples :

#### Section Art & Architecture

Un bulletin de sondage a été adressé à l'ensemble des membres de la section. Les données sont traitées et une synthèse sera proposée dans le prochain numéro de LIZHER'minig.

#### Section Relations Interceltiques & Internationales

La section s'est réunie le 24 mai dernier dans les locaux du Conseil Culturel de Bretagne à Rennes. A l'ordre du jour, notamment : relations avec des écrivains gallois et irlandais rencontrés lors du salon de Guérande, relations à entretenir avec les pays celtiques (jumelage, comité Bretagne/Pays de Galles, Ecosse, Irlande, Galice), projets d'échange Bretagne-Pologne et Bretagne-Maroc.

#### Section Littérature & Expressions Orales

La section s'est réunie à deux reprises le 24 mai à Penmarc'h et le 28 juin à Bourbriac afin d'aborder plusieurs sujets :  
- L'organisation du congrès 2009 à Ancenis les 25 et 26 septembre sur le conte  
- Le conte à la radio (comment les radios pourraient donner place aux contes ?)

- Le conte dans les médiathèques (comment présenter les ouvrages autour de la littérature orale en bibliothèque ? Comment intéresser les publics adolescents et adultes à cette expression ?)  
- Projet de "récit de vie". La section pourrait se pencher sur ce sujet très riche qu'est le récit de vie.

#### Section Religion

La section s'est réunie le 5 avril dernier à Brest. A l'ordre du jour : Le point sur les projets "Archives de l'Eglise Catholique en Bretagne" et "Le fait religieux en Bretagne" (recensement des "messes", demandes et offres religieuses, sondage sur le rapport des Bretons à la religion, étude qualitative). Une visite du séminaire de Keradren a été proposée et la question de la crise des vocations a été abordée.

#### Section Sports & Jeux Traditionnels

La section Sports & Jeux Traditionnels de l'ICB s'est impliquée avec le CREDIB dans la préparation du 1er tournoi de football gaélique sur plage le 7 juin dernier à Pomichet (lire article page 4).

## Calendrier

### SEPTEMBRE

jeudi 18 septembre

Vannes (56)

Château de l'Hermine - 18h00

Conférence

Al lennegezh e Breizh

(en breton)

samedi 20 septembre

Nantes (44)

Place Viarme

Bzh+ / Festimanif

samedi 27 septembre

Rennes (35)

Congrès

"Des Chevaliers de la Table-ronde à l'Ordre de l'Hermine"

En soirée : Cérémonie de l'Hermine

### OCTOBRE

les 25 & 26 octobre

Carhaix (29)

Salon du Livre

jeudi 30 octobre

Vannes (56)

Château de l'Hermine - 18h00

Conférence

Quand les fantômes des contes ouvrent la porte des imaginaires par Rémy COCHEN

### NOVEMBRE

les 21 et 22 novembre

Guérande (44)

Salon du livre

jeudi 27 novembre

Vannes (56)

Château de l'Hermine - 18h00

Conférence

Les bagnards du canal de Nantes à Brest

par Jean KERGRIST

# Evénements

## L'ICB au salon du livre en Bretagne de Vannes

Les 21 ET 22 JUIN 2008  
vannes (56)

L'Institut Culturel de Bretagne/Skol-Uhel Ar Vro tenait un stand de promotion le samedi 21 et dimanche 22 juin derniers dans le cadre du "Salon du livre en Bretagne" de Vannes.

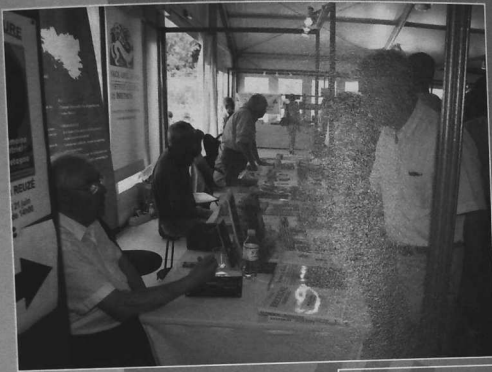
Ce Salon a accueilli plus de 20 000 personnes dans les jardins des Remparts à Vannes.

Cette édition a séduit les visiteurs qui ont pu rencontrer et découvrir des écrivains bretons, des livres sur la Bretagne, des écrivains de Marine (Yann Quéfellec, Isabelle Autissier...), des auteurs en vue du panorama littéraire actuel (Michel Quint, Richard Bohringer, Françoise Dorin, Denise Bombardier...) ainsi que des auteurs de BD/jeunesse et Mangas. Marie Tabarty et Clélia Ventura ont rendu hommage à leur père, respectivement 10 ans et 20 ans après leur disparition.

Ce salon a été l'occasion pour l'ICB de présenter ses activités ainsi que les ouvrages qu'il publie aux milliers de visiteurs présents.

Trois auteurs nous ont fait le plaisir de venir signer leur dernier ouvrage sur notre stand :

- Philippe GOUZIN pour *Les Mégalithes du Morbihan Littoral, au sud des landes de Lanvaux, de Guidel à Quiberon*.
- Jacques REUZE pour l'ouvrage *Le Patrimoine Industriel en Bretagne, de*



Yvonig GICQUEL sur le stand de l'ICB

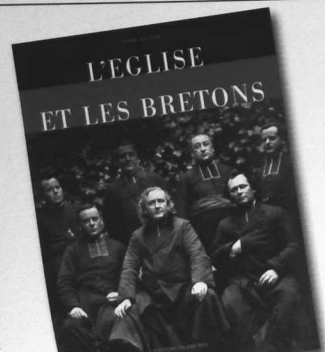
### L'héritage à la valorisation.

- **Alain LE NOAC'H** pour son livre sur *Les immigrants Irlandais au XVIIIe siècle en Bretagne*.

Plusieurs membres de l'Institut Culturel de Bretagne (Yvonig GICQUEL, Emmanuel SALMON-LEGAGNEUR, Yves LAINÉ...) ont participé à des tables rondes, dont certaines étaient

animées par Patrick MAHÉ, coordinateur du salon et membre de l'Institut.

L'Association des Ecrivains Bretons était également présente sur notre stand tout au long du salon.



### L'Eglise et les bretons Yann Celton

Yann Celton était assurément parmi les plus qualifiés pour rappeler les grandes lignes de cette histoire, mais surtout pour recueillir les meilleurs clichés de ce paysage peuplé de soutanes, de voiles et de cornettes, qui nous fut longtemps familier. Lisez, regardez, laissez-vous étonner : vous verrez qu'il l'a fait avec talent. Il est allé à l'essentiel, mais soucieux d'être "complet" que de "donner à comprendre", comme disait Lucien Febvre. Et il a su choisir les images expressives, pour beaucoup inédites, qui nous restituent de manière saisissante cette époque où la religion touchait à tout.

Yvon Tranvouez

ISBN 978-2-911434-88-4  
192 pages / 25,0 illustrations  
22 x 28 cm / Relié avec jaquette  
48,50 €

# Evénements

## Les Jeudis de l'Hermine deuxième semestre

Le premier semestre des Jeudis de l'Hermine s'est très bien déroulé. Fier de ce succès, l'Institut Culturel de Bretagne a décidé de les pérenniser en proposant une nouvelle série de conférences à partir de septembre. Quatre conférences sont ainsi programmées, dont la première sera entièrement en breton !

### ! Programme prévisionnel !

#### Al lennegezh e Breizh (en breton)

Le jeudi 18 septembre à 18h00, salle de réunion de l'Institut

#### Quand les fantômes des contes ouvrent la porte des imaginaires

par Remy COCHEN

Le jeudi 30 octobre à 18h00, salle de réunion de l'Institut

#### Les BAGNARDS du canal de Nantes à Brest

par Jean KERGRIST

Le jeudi 27 novembre à 18h00, salle de réunion de l'Institut

La tranchée de Clomel (22), saignée de 23 mètres de profondeur sur 3,2 km de long, permettant aux bassins versants de l'Aulne et du Blavet de communiquer par le Canal de Nantes à Brest, a été percée par des déserteurs de l'armée royale, sous la Restauration. Le projet remonte à Vauban. La décision et le tracé à Napoléon.

Ce travail titanessque, destiné initialement à désenclaver la rade de Brest en cas de blocus anglais, a été réalisé de 1823 à 1832. Près de 4 000 bagnards vont passer par ce chantier, vivant dans des baraquements provisoires construits en plein champ. Une cinquantaine de gendarmes les surveillent. Une trentaine d'administratifs les encadrent.

L'époque est fertile en rebondissements politiques. Tous ont

à PARTIR DE SEPTEMBRE 2008



leur répercussion dans ce quadrilatère de bois et de champs. Ministres, préfets, maires, directeurs, ingénieurs, comptables... vont échanger des milliers de lettres. Les "Trois Glorieuses" de 1830 vont provoquer la plus grande

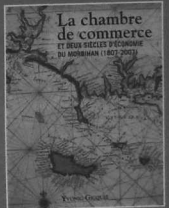
évasion du siècle. 250 bagnards vont marcher sur Pontivy. Jean Kergrist a compulsé aux archives tous ces documents dont il a tiré deux ouvrages. Il se propose d'en projeter sur écran les passages les plus significatifs, car cette conférence est aussi conçue comme une introduction à la lecture des documents d'archives

### les débuts de l'imprimerie (fin XV<sup>e</sup> siècle) en Bretagne

par Yvonig GICQUEL

Le jeudi 18 décembre à 18h00, salle de réunion de l'Institut

Le dernier ouvrage d'Yvonig GICQUEL présente sur 544 pages, 200 ans d'histoire économique fouillée et anecdotique du Morbihan, avec 455 illustrations (dont de nombreuses originales et 16 cartes de la Bretagne à 5 départements). On y reviendra



## Les Veillées contées de Bretagne

Pour la quatrième année consécutive, les Veillées Contées de Bretagne, fédérées par l'Institut, se tiendront dans une cinquantaine de localités de Haute et Basse Bretagne.

L'an dernier plusieurs veillées chaleureuses et conviviales avaient ainsi été organisées par de nombreux bénévoles, fédérées et soutenues par l'ICB. C'est la section Littérature et Expressions Orales de l'Institut (président : Thierry PO-

RIER) qui est à l'origine de cette initiative.

L'Institut invite d'ores et déjà tout organisateur souhaitant participer à cette opération (le vendredi 7 novembre cette année) à demander la "charte des veillées contées" auprès du secrétariat de l'Institut - 6, rue Porte Poterne - 56000 Vannes - 02 97 68 31 10.

\* L'Institut a pour mission de coordonner cette opération et d'en faire la communication. La promotion en est assurée par voie d'affiches et de tracts. Les médias sont informés par dossier de presse. Une conférence de presse est également organisée.

vendredi 7 novembre 2008  
Organisez votre veillée !

### Appel aux membres de l'ICB

Le "Festival du Livre en Bretagne" se déroulera cette année les 25 et 26 octobre prochains à Carhaix. Cette manifestation qui accueille plus de 10 000 visiteurs est un rendez-vous incontournable pour tous les professionnels du livre et tous les amateurs de littérature en Bretagne : plus de 80 éditeurs présents et près de 250 auteurs en dédicace durant le week-end. Comme chaque année l'Institut Culturel sera présent afin de présenter ses activités et ses publications. Si certains membres de la région de Carhaix souhaitent participer à la tenue du stand, contactez Mikael LE BIHANNIC au 02 97 68 31 15.



# Sterenn

Supplément pour la journée du samedi 27 septembre 2008

## Des Chevaliers de la Table ronde à l'Ordre de l'Hermine

### Eus Marc'heien an Daol grenn da Urzh an Erminig

## Le Parlement de Bretagne

### I - C'est une institution

À l'origine, le Parlement de Bretagne n'est qu'une partie de la cour du Duc de Bretagne. Prélats, Barons et officiers du Palais y siègent quand il plaît au Duc. Puis ils sont remplacés peu à peu par des techniciens du droit (origine de la noblesse de robe).

En 1532, la Bretagne est réunie à la France et en 1554 Henri II décide de créer un Parlement royal en Bretagne qui siège 6 mois à Rennes et 6 mois à Nantes.

En 1561 il est attribué définitivement à Rennes et juge en dernier ressort l'appel formé contre les jugements des diverses juridictions s'étendant sur un territoire égal à l'actuel ressort de la cour d'appel de Rennes (et donc sur la Loire Atlantique).

A ce rôle judiciaire le Parlement ajoutait des attributions politiques et administratives considérables ayant un pouvoir de police illimité et commandant les agents exécutifs.

Au plan législatif, aucun édit royal ne pouvait être appliqué s'il ne l'avait pas

occasion il exerçait un droit de remontrances s'il estimait que le texte violait les lois fondamentales du royaume.

Si le roi persistait, il devait alors venir lui-même procéder à l'enregistrement dans une audience appelée "lit de justice". Aux côtés de la cour et chargés de la défense de la société existait un corps de juristes "les gens du Roi", ils formaient le "Parquet" du fait qu'ils se tenaient à côté des représentants des parties et non pas à la hauteur de la cour. Ce sont les ancêtres du ministère public actuel.

### II - C'est un monument

En 1554, le Roi Henri II décide la création d'un Parlement royal en Bretagne mais il n'existe aucun édifice pour le recevoir.

Le Parlement s'installe donc dans le couvent St-François sis à l'endroit de l'actuelle rue Hoche à Rennes et cela va durer 100 ans.

En 1614 les magistrats décident de la construction d'un Palais au même endroit.



de la Ville est chargé du projet. Mais les magistrats voulaient un homme de renom et c'est ainsi que Salomon de Brosse, architecte de Marie de Médicis est sollicité.

Arrivé à Rennes le 8 août 1618, il repart le 20. C'est assez dire que sa contribution sera discrète. Il se borne en effet à modifier la façade et à donner une tournure générale abandonnant le style gothique de Gaultier pour le style moderne de la Renaissance. Le 11 janvier 1655, après 36 ans de travaux, la cour, chambres des assemblées, en robe rouge, prenaient possession des lieux.

Le 23 décembre 1720 un immense incendie ravageait la ville et détruisait incendie ravageait la ville et détruisait près de mille habitations. La reconstruction est d'abord confiée à Robelin, ingénieur militaire dont le projet onéreux est abandonné. Il est remplacé par Jacques Gabriel, célèbre architecte, qui va supprimer le Perron méridional. Celui-ci fut construit par le roi Louis XIV et son accordait directement

au premier étage et la remplaça par un escalier intérieur qu'il recouvre d'un portique de style dorique. Parallèlement, il établit les plans d'une place digne de l'édifice auquel il venait de donner son harmonie. Baptisée "Place Louis le Grand", elle fut bordée de maisons de style uniforme. Commencée en 1726, elle reçut en 1730 en son centre la statue équestre de Louis XIV due à Coysevox. Elle forme avec le monument principal un ensemble

unique et inséparable dégageant une séduction permanente pour le regard. C'est dans ce monument que siègeront les magistrats de l'antique Parlement de Bretagne, revêtus de leurs togas écarlates. Couleur réservée aux habits royaux et que portent toujours leurs actuels successeurs de la cour d'appel de Rennes. Ceux-ci n'ont plus qu'une tâche judiciaire, mais continuent à œuvrer dans le même cadre prestigieux dont l'harmonie exceptionnelle leur

donne comme à leurs illustres aïeux l'exemple de ce que doit être et demeurer la Justice dans ces lieux.

Texte écrit par Maître Emmanuel du Rusquec (membre de l'Institut Culturel de Bretagne), auteur du *Parlement de Bretagne* aux éditions OUEST-FRANCE, 2007. 187 pages

Source : [www.parlement-bretagne.com](http://www.parlement-bretagne.com) (site de l'ARAP)

## Programme / Roll

### DES CHEVALIERS DE LA TABLE RONDE À L'ORDRE DE L'HERMINE

9h00 : Accueil des congressistes.

9h15 : Mot d'accueil de Michel COUAILLIER, 1<sup>er</sup> Président de la Cour d'Appel de Rennes, de Léonard BERNARD DE LA GATINAIS, Procureur Général et de Daniel DELAVEAU, Maire de Rennes.

9h35 : Introduction par Yvonig GICQUEL, président de l'ICB.

#### Les chevaliers de la Table ronde

Animateur-coordonateur : René ABJEAN (membre de l'ICB).

9h45 - 10h10 : Aux origines du mythe arthurien, les bases historiques par Emmanuel SALMON-LEGAGNEUR (membre de l'ICB).

10h10 - 10h35 : La Table ronde : imaginaire arthurien et société chevaleresque par Catalina GIRBEA (chercheur, université de Poitiers).

10h35-11h00 : La cartographie arthurienne en Bretagne continentale : l'histoire de Brocéliande par Korentin FALC'HUN (doctorant en histoire, membre de l'ICB).

11h00-11h10 : Pause

11h10 - 11h35 : Des lais de Marie de France au Barzaz Breiz : René Abjean (universitaire, membre de l'ICB).

11h35 - 12h00 : Matière arthurienne et chevalerie bretonne, les Monforts entre Plantagenêts et Capétiens par Frédéric MORVAN (professeur d'histoire).

12h00 - 12h30 : Echanges avec les congressistes.

12h45 - 14h15 : Déjeuner libre.

#### L'ordre de l'Hermine

Animateur-coordonateur : Jean KERHERVÉ (membre de l'ICB).

14h30 - 15h00 : Les origines de l'ordre de l'Hermine et son histoire sous les ducs Jean IV et Jean V par Michael JONES (universitaire, membre de l'ICB).

15h00 - 15h25 : L'imaginaire des ordres de la chevalerie en Bretagne au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle ; le banquet d'Honneur dans les Ballades des Princes de Meschinot par Denis HÜE (professeur de littérature à Rennes 2 UHB).

15h25 - 15h50 : La renaissance contemporaine du collier de l'ordre de l'Hermine par Bernard LE NAIL (éditeur, ancien directeur de l'ICB).

15h50 - 16h25 : Echanges avec les congressistes

16h30 - 17h00 : Intermède musical : des lais bretons par l'ensemble vocal Colortalea, direction Agnès BROSSET, 13 exécutants en costumes d'époque.

17h30 : Cérémonie de remise du collier de l'ordre de l'Hermine (sur invitation).

### FUS MARC'HEIEN AN DAOL GRENN DA URZH AN ERMINIG

9e00 : Degemer ar berzhidi

9e15 : Degemer gant Michel COUAILLIER, 1<sup>er</sup> Kadoriad Lez-varn Roazhon, gant Léonard BERNARD DE LA GATINAIS, pennprokourer ha gant Daniel DELAVEAU, Ao. Maer Roazhon.

9e35 : Digoradur gant Yvonig GICQUEL, kadoriad Skol-Uhel ar Vro.

#### Marc'heien an Daol grenn

Lusker-kenurzhier : René ABJEAN (ezel Skol-Uhel ar Vro).

9e45 - 10e10 : An diazadui istorel da orn mojenn ar roue Arzhur gant Emmanuel SALMON-LEGAGNEUR (ezel Skol-Uhel ar Vro).

10e10 - 10e35 : An Daol grenn : jin al lennegezh arzhurek ha kevredigezh ar marc'heien gant Catalina GIRBEA (imbourcherez, Skol-Veur Poitiers).

10e35 - 11e00 : Al lec'hioù arzhurek e Breizh Vihan : istor Brezelien gant Korentin FALC'HUN (danvez doktor war an Istor, ezel Skol-Uhel ar Vro).

11e35 - 11e10 : Ehan.

11e10 - 11e35 : Eus sonioù Marie a Vro-Chall betek ar Barzaz Breiz gant René Abjean (skolveunad, ezel Skol-Uhel ar Vro).

11e35 - 12e00 : Lennegezh arzhurek ha marc'heien Breizh, ar vMoñforzhed etre ar bPlantagened hag ar gKapesianed gant Frédéric MORVAN (kelenner war an Istor).

12e00 - 12e30 : Eskemmoù gant ar berzhidi.

12e45 - 14e15 : Pred dieub.

#### Urzh an Erminig

Lusker-kenurzhier : Jean KERHERVÉ (Kelenner war an Istor er Skol-Veur, ezel Skol-Uhel ar Vro).

14e30 - 15e00 : Orinoù Urzh an Erminig hag e istor da vare an daked Yann IV ha Yann V gant Michael JONES (skolveunad, ezel Skol-Uhel ar Vro).

15e00 - 15e25 : An ijin hag an urzhioù marc'heien e Breizh e kreiz ar XV<sup>vet</sup> kantved ; ar Banvez a enor e Ballades des Princes gant Meschinot gant Denis HÜE (kelenner war al lennegezh e Skol-Veur Roazhon II).

15e25 - 15e50 : Azginivelezh a-vremañ kolier Urzh an Erminig gant Bernard LE NAIL (embanner, bet rener Skol-Uhel ar Vro).

15e50 - 16e25 : Eskemmoù gant ar berzhidi.

16e25 - 17e00 : Sonerezh : Sonioù Breizh gant laz-kanañ Colortalea renet gant Agnès BROSSET, 13 kaner e gwiskamantoù an Amzer Krenn.

17e30 : Roidigezh kolier Urzh an Erminig (war bedadenn).

## Au tour de la Table ronde... (expositions, visites-guidées...)

### Exposition

#### Le Roi Arthur une légende en devenir

A Rennes, du 15 juillet 2008 au 4 janvier 2009, Les Champs Libres présentent la première grande exposition sur la légende du roi Arthur. Réalisée en partenariat avec la Bibliothèque nationale de France, cette exposition événement retrace l'histoire culturelle du mythe arthurien.

Considérée comme l'un des plus importants thèmes littéraires et artistiques en Europe, la légende arthurienne a connu un succès jamais démenti. Matière à évasion et discussion, les exploits prodigieux, les conquêtes amoureuses et la quête du Graal fascinent toujours l'imaginaire populaire, les historiens ou les simples curieux. En Bretagne, l'ombre du roi Arthur plane depuis des siècles sur la forêt de Brocéliande. Au cinéma, à la télévision ou dans la littérature de jeunesse, son fabuleux destin enchante encore la création contemporaine.

L'exposition des Champs Libres explore la vie du roi Arthur, clé de voûte d'une construction littéraire hors norme où se mêlent le merveilleux, l'amour et la guerre. Au delà du récit historique, elle croise les sources anciennes et adaptations contemporaines pour évoquer la naissance et le devenir d'une légende et l'universalité du mythe. Articulé sur 1 000 m<sup>2</sup>, trois salles d'exposition temporaire et deux niveaux, le parcours des Champs Libres présente plus de 200 œuvres liées aux aventures du roi et de ses chevaliers. De nombreux documents historiques et iconographiques (manuscrits et livres précieux, tableaux, objets d'art, affiches de film...) illustrent le rayonnement culturel des légendes arthuriennes. Parmi eux, figure un trésor conservé par la

Bibliothèque de Rennes Métropole: l'un des plus anciens manuscrits enluminés des romans de la Table ronde.

L'exposition est organisée par thème répartis dans quatre salles :

#### Salle 1 - Le réel et l'imaginaire

Mythe ou réalité ? La figure du roi Arthur appartient aux deux univers. Au V<sup>e</sup> siècle, les chefs bretons opposèrent une fière résistance aux envahisseurs saxons. Arthur était-il l'un d'entre eux ? Aucun témoignage ne permet de l'affirmer avec certitude. Ce qui nous est parvenu n'est pas une biographie, mais l'ombre d'un homme auquel les conteurs ont attribué les exploits les plus remarquables. Les légendes arthuriennes sont nées de cette rencontre entre le réel et l'imaginaire.

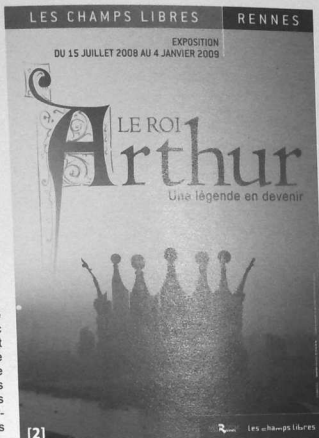
#### Salle 2 - Les stratégies politiques

Un roi courageux, généreux et habile au combat - tel est le portrait flatteur que dessinent presque tous ceux qui ont rapporté les hauts faits de la vie d'Arthur. Couronné à quinze ans, loué pour sa bonté et sa bravoure, le roi Arthur s'est engagé de bonne heure dans la résistance aux invasions saxonnes. En Cornouailles, les premiers récits historiques répercutent douze batailles auxquelles il défia ses ennemis, aux V<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> siècles. Toute sa vie fut consacrée à la recherche de nouveaux territoires, matériels ou spirituels (le Graal).

#### Salle 3 - Les stratégies amoureuses et spirituelles

Le mariage d'Arthur et de Guenièvre inaugure douze années de paix... Désormais, à la cour du roi, le preux chevalier est tenu par deux nobles obligations : aimer Dieu et protéger les femmes et les innocents. Il met sa vaillance au service d'une autre forme de conquête, amoureuse et spirituelle.

Salle 4 - Arthur aujourd'hui



Pouvoir, amour, magie... Tous les ingrédients d'un best-seller se trouvent réunis dans les légendes du cycle arthurien pour assurer au récit mythique une longévité hors pair. Largement commentée et illustrée à travers les siècles, l'épopée d'Arthur et de ses chevaliers connaît aujourd'hui encore une grande popularité auprès des savants comme des profanes. Les uns y cherchent des références nouvelles pour étayer leurs théories littéraires et historiques. Les autres y trouvent matière à rêverie et distraction.

[1]: Arthur retire l'Éscalibur de son socle de pierre, estampe, Xavier de Langlais (© Musée de Bretagne) - [2]: Affiche de l'exposition (© DR)

#### Informations pratiques :

Du 15 juillet 2008 au 4 janvier 2009  
Tél. : 02 23 40 68 00  
contact@leschampslibres.fr  
www.leschampslibres.fr  
Les Champs Libres - 10, cours des alliés 35000 Rennes

#### Horaires :

Du mardi au dimanche de 12h à 19h00 - nocturne les mardis à partir de septembre - fermeture les lundis et jours fériés

#### Tarifs :

Plein tarif : 5 € - Tarif réduit : 3 €  
Découverte 5 personnes : 14 €  
Gratuit pour les moins de 8 ans



## Office du Tourisme de Tréhorreuteuc

### Ballades guidées et contées des hauts lieux de la forêt de Brocéliande

Tous les jours du 15 juin au 15 septembre



Des guides conteuses vous emmènent sur les hauts lieux de la forêt de Brocéliande et vous font voyager dans l'imaginaire en vous contant les histoires et les légendes de Brocéliande.

En matinée, après-midi ou toute la journée. Départ 10h et 14h30 de l'office du

tourisme du Pays de Maunon en Brocéliande (56430 TRÉHOREUTEUC) Programme différent le matin et l'après-midi

#### Programme de la visite :

**Matin** (à pied : 3 kms et avec votre voiture : 20 kms)  
- Départ 10h  
- Les chevaliers de la Table Ronde,  
- Eglise de Tréhorreuteuc dite la Chapelle du Graal,  
- Folle Pensée, Fontaine de Barenton, lieu de rencontre de Merlin et Viviane, Chêne à Guillem, arbre remarquable 10 m de circonférence.

#### Pause déjeuner

creperies, bars, restaurants dans le bourg et à proximité.  
épicerie, dépôt de pain, boulangerie, tables de pique nique et halle couverte

#### Après-Midi

(uniquement à pied) :  
Départ 14h30  
- Balade dans le Vall sans Retour, domaine de la Fée Morgane  
- l'Arbre d'Or, le Miroir aux Fées, l'Hostie de Viviane, site mégalithique,  
- le Siège de Merlin,  
- le Rocher des Faux Amants.

#### Tarifs :

La Journée : 15 euros  
Le Matin : 8 euros  
L'Après-midi : 8 euros  
Gratuit pour les enfants de moins de 12 ans

Prévoir chaussures fermées, pas accessible aux poussettes (prévoir porte bébé)

#### et aussi...

Du 26 octobre au 4 novembre, venez découvrir le monde du petit peuple de la forêt de Brocéliande. Nos guides conteuses vous raconteront au cours d'une balade de quelques kilomètres des histoires de fées et de korrigans...  
Départ 14h30 à l'office de tourisme du Pays de Maunon en Brocéliande (56430 TRÉHOREUTEUC)  
8€ par personne ; gratuit pour les moins



## L'Hermine en Bretagne

(Texte résumé de l'exposition réalisée par la Maison de l'Histoire de Bretagne)

Philippe LANOË

### L'animal

#### Étymologie :

L'hermine est un animal proche de la belette. Cet animal portait à l'époque romaine le nom latin de mus armenia : le rat (ou la souris) d'Arménie. L'origine de l'hermine est donc arménienne ! En ancien français, ermine désignait aussi bien l'arménien que l'hermine.

#### Description :

L'hermine adulte mesure de 22 à 32 cm de long plus sa queue de 8 à 12 cm. En hiver, l'animal adopte une livrée entièrement blanche à l'exception de l'extrémité de sa queue qui reste noire. Vers la mi-mars l'hermine commence sa mue pour retrouver sa couleur d'été, brun foncé dessus et blanchâtre dessous, juste avant la saison des amours.

### L'héraldique

Les amoiries apparaissent sur le

champ de bataille afin de distinguer les combattants rendus méconnaissables par le nasal du casque et le capuchon du haubert. Les boucliers sont peints ou bien recouverts de fourrures (zibeline, hermine et ecreuil petit-gris de Russie). L'hermine héraldique (hermine stylisée par opposition à l'hermine au naturel) apparaît dès la fin du XII<sup>e</sup> siècle dans le nord de la France et n'a rien de spécifiquement breton.

#### Plain et brisure

Dans le régime féodal l'ainé hérite du blason paternel qui est plain (armoiries n'étant altérées par aucune charge ou motif). Les autres enfants doivent "briser" les armes en ajoutant une brisure (signe distinctif).

#### Le décor semé

Décor fait d'une grande surface monochrome sur laquelle sont disposées, à intervalles réguliers, des petites figures héraldiques sans nombre précis, est une figure héraldique extrêmement valorisante, en gé-

ral réservée aux souverains.

Parallèlement, le prestige de l'hermine au naturel ne fait que croître à partir du XIII<sup>e</sup> siècle. Sa blancheur est symbole de pureté et de droiture. Liée à toutes les représentations du pouvoir, elle est fourrure royale et impériale dans toute l'Europe.

### La légende

Vers 1400, l'anonyme de La Chronique de Saint-Brieuc, afin de rehausser le prestige de la dynastie ducal se fait écho d'une légende expliquant l'origine du blason de Bretagne. La Vierge Marie est de longue date attestée comme l'une des enseignes d'Arthur, mais un détail vestimentaire important est ajouté à l'époque des Montforts : elle est revêtue d'un manteau d'hermine.



On associe à l'hermine symbole de pureté la devise *Folius non quam foedari* ("Plutôt la mort que la souillure") "Ken-



toch menel eget bezañ saotret"). Elle apparaît à l'époque de la duchesse Anne devenue reine de France et sert ensuite de prétexte à quelques légendes édifiantes du patriotisme breton qui mettent en scène rois, ducs et duchesses, de Conan Meriadec à Anne de Bretagne en passant par Alain Barbetorte.

### L'utilisation par les ducs

L'hermine arrive en Bretagne en même temps que Pierre Mauclerc qui est fiancé à Alix de Thouars, héritière du duché, en décembre 1213. Les Dreux avaient pour blason un échiquet avec une bordure Pierre Mauclerc, le cadet, a brisé le blason avec un franc-quartier d'hermine.

Entre la fin 1315 et novembre 1316, Jean III adopte de nouvelles armoiries d'hermine plain.

À ce changement qui s'avérera être un "coup de génie" politique et dynastique, Michel Pastoureaux, donne deux raisons principales :

- La volonté du duc de ne plus porter d'armoiries brisées dévalorisantes.
- L'aversion qu'il a toujours eue pour sa belle-mère, Yolande de Dreux, seconde épouse énergique et ambitieuse d'Arthur II.

Le coup de génie réside surtout dans le choix d'un écu semé. En adoptant ces nouvelles armes, le duc de Bretagne possède désormais un écu semblable à celui du roi de France.

### L'Ordre de l'Hermine

Le contexte de sa création souligne son caractère fortement politique.

Le duc Jean IV crée l'Ordre de l'Hermine en 1381, une cinquantaine d'années avant celui de la Toison d'Or (1430) en Bourgogne, afin de consacrer par une fondation chevaleresque, le souvenir de son retour d'Angleterre et de son rétablissement sur le trône ducal. La bataille d'Auray qui permit à la dynastie des Montforts de s'installer sur le trône ducal en fut l'événement fondateur. La chapelle fondée sur le lieu exact de la bataille et consacrée à saint Michel dont c'était la fête le jour de la bataille est le siège de cet ordre. Les héritiers des membres décédés devaient rendre les colliers qui étaient fondus pour l'entretien de la chapelle, des prêtres et des bonnes œuvres. L'Ordre était ouvert aux femmes.

Le symbole de l'hermine se répand dans toute la Bretagne et devient à la fois symbole des ducs et du duché.

L'hermine devient le badge ou devise personnelle de Jean IV. Une hermine au naturel portant un mantelet herminé apparaît sur ses signets.

C'est un des outils de l'idéologie ducal qui vise à affirmer que "le duc est roi en son duché".

Edifié entre 1380 et 1387, le château de l'Herminie à Vannes devient un des lieux de résidence privilégiés du duc. (ill. drapeau de Vannes)

Légende : Le thème de l'hermine portant un mantelet est repris par les armes de la ville de Vannes.



La Bretagne province

L'union des deux couronnes de Bretagne et de France pour être durable ne pouvait s'appuyer uniquement sur la force des armes et devait asseoir sa légitimité sur le droit. L'absence d'héritier mâle a offert cette possibilité aux rois de France par le jeu des mariages d'Anne puis de Claude.

14 août 1532 : Le couronnement de François II illustre la fusion des deux dynasties après que la dynastie ducal soit tombée en quenouille. Les armoiries déployées partout dans la ville de Rennes expriment clairement qu'il descend de deux héritières de Bretagne Claude et sa mère Anne

et affirmant donc la légitimité de la dévolution du duché au dauphin.

Les institutions provinciales et urbaines de Bretagne s'emparent du symbole.

Du XVIe au XVIIIe siècle, l'Amirauté de Bretagne conserve le pavillon de la flotte bretonne, une croix noire avec quatre puis un seul quartier d'hermine. Légende : Carte manuscrite tirée d'un traité de navigation de G. Brouscon, BNF

A partir de 1674, Louis XIV, pour se procurer de nouvelles ressources, crée un timbre avec hermine et fleur de lys qui doit être obligatoirement apposé sur tous les papiers, notariés. Ce "papier timbré" provoque une grave révolte en Bretagne et le 20 juillet le Parlement en l'exilant de Rennes à Vannes pendant 15 ans.

### XIXe - XXe siècle le mouvement breton

Le mouvement de renaissance bretonne s'empare naturellement du symbole de l'hermine qui est abondamment utilisé.

Le drapeau breton : Gwenn ha Du Il a été dessiné en 1923 par Morvan Marchal architecte et militant breton. "J'ai donc pensé et continué à croire, qu'en conservant au maximum les hermines primitives, l'on pouvait composer un drapeau d'esprit moderne". M. Marchal (Cité par O. L'Aubert, "Pour le drapeau breton", dans la revue Bretagne, n° 152, octobre 1937, p. 292

### La renaissance de l'Ordre de l'Hermine (cf. texte Bernard LE HAIL)

### Le logo de la Région Bretagne



Depuis 2005, le logo de la Région de Bretagne utilise une moucheture d'hermine.

[1] - Blason des ducs de Bretagne (c. Mikael BODLORE-PENLAËZ, Bannielob Breizh, association onomastique et héraldique de Bretagne). [2] - Dépouille de Jean III duc de Bretagne transportée à Ploëmel. Le cercueil est recouvert d'un drap d'hermine pour son enterrement dans la ville de Beaulieu. (c. Christophe de Jean FROISSART, XIVe siècle, BM Ploëmel). [3] - Chevalerie de Jean FROISSART, XIVe siècle, BM Beaulieu. [4] - Blason de Jean IV. La tête du cheval est surmontée d'une hermine au naturel. (c. A. de La Borderie, Histoire de Bretagne, t. IV, p. 26)

## La renaissance de l'Ordre de l'Hermine aujourd'hui

Comme beaucoup d'autres institutions liées à la vie du duché, l'Ordre de l'Hermine avait disparu en même temps que l'indépendance bretonne et il était peut-être même déjà tombé en désuétude dès le milieu du XVIe siècle. Il est donc particulièrement intéressant de savoir comment cette distinction bretonne a pu renaitre après un sommeil de cinq siècles.

Il y eut la conjonction de plusieurs facteurs favorables et l'action de plusieurs personnes à l'origine de ce mouvement de renaissance qui se produisit publiquement le jour de la Saint-Michel, le 28 septembre 1972, à Pontivy, lors de l'Assemblée générale du C.E.L.I.B. (Comité d'étude et de liaison des intérêts bretons). Cette réunion était particulièrement importante car René Pleven avait prévu d'abandonner la présidence de cet organisme qu'il détenait depuis 21 ans. Fondé à l'hôtel de ville de Quimper le 22 juillet 1950, à l'initiative de Joseph Martray et de Joseph Halléguen, le Comité de liaison des intérêts bretons avait pris son véritable élan l'année suivante quand René Pleven, un des plus proches compagnons du général De Gaulle dans la France Libre et ancien président du Conseil, avait accepté d'en prendre la présidence.

En 1972, après que le parlement ait adopté la loi de régionalisation du 5 juillet 1972 donnant vie aux régions, ce qui avait été un des buts du CELIB, il éprouvait le besoin de céder la place à un successeur d'autant plus que, président de la CODER, il apparaissait à tous comme devant être le président du futur conseil régional appelé à voir le jour un an plus tard. C'est lors d'un voyage en train entre la Bretagne et Paris qu'Édouard Ollivro et Joseph Martray, tous deux férus d'histoire bretonne, avaient évoqué, d'abord un peu comme une idée plaisante seulement, puis peu à peu comme un projet sérieux, l'idée de redonner vie au collier de l'Hermine qui avait marqué, à la fin d'une douloureuse guerre de Succession de 23 années (1341-1364), l'unité retrouvée de tous les Bretons. Puisque René Pleven que les journalistes avaient souvent qualifié de "menhir breton", allait quitter la présidence du CELIB, pourquoi ne pas ressusciter spécialement pour lui cette distinction bretonne ? René Pleven qui était bien sûr Compagnon de la Libération, ne courait pas après les décorations et ayant été membre du gouvernement de manière ininterrompue de 1945

à 1958 et à nouveau depuis 1969, il n'avait d'ailleurs pu, comme c'est la règle, figurer dans aucune promotion de l'Ordre de la Légion d'honneur, ni de l'Ordre national du Mérite (instituée en 1963). Il allait seulement être distingué au titre du Mérite maritime et ses seules autres décorations étaient des distinctions étrangères; il était Grand croix de l'Ordre Orange-Nassau, Grand officier de l'Ordre de Léopold, Grand-Croix du Dannebrog, de l'Étoile polaire, du mérite de la République italienne, de l'Ordre de l'Empire britannique (OBE) du Quissam alouette.



lui répondit qu'une telle distinction lui causerait une très grande joie. Comme le président Pleven était alors ministre de la Justice Gardes des Sceaux, son accord balayait d'avance toutes les objections que certains auraient pu faire devant la restauration, même symbolique, d'un ancien ordre... Il restait à matérialiser ce collier. Aucun exemplaire n'en ayant subsisté mais on en avait des dessins qui pouvaient servir de point de départ pour une re-création. Georges Brand (1910-1992), ferronnier d'art, président de la chambre des métiers d'Ille-et-Vilaine, adjoint au maire de Rennes, conseiller général et membre du CELIB, suggéra de confier le travail de conception du futur collier à un orfèvre de Rennes, Jean-Louis Evellin (1923-2007), installé rue d'Antrain. Celui-ci conçut un collier en vermeil dans un style très contemporain. C'est ce collier qui fut remis le 29 septembre 1972 dans la salle des fêtes de Pontivy au président René Pleven par celui qui venait d'être élu pour lui succéder à la présidence du CELIB, le sénateur-maire de Brest Georges Lom-

**Bernard LE NAIL**  
(éditeur, ancien directeur de l'Institut Culturel de Bretagne)

bard et cette remise fut un moment de grande ferveur, suivie par des applaudissements interminables. Le président René Pleven, des larmes aux yeux, déclara que c'était la plus belle distinction qu'il avait jamais reçue.

Les responsables du CELIB avaient eu la bonne idée de faire réaliser six autres exemplaires du collier, certes plus simples et constitués en métal argenté, mais ceux-ci allaient permettre de remettre le collier à deux autres personnalités.

L'une était italienne : Gabriele Pescatore, né en 1916 était un éminent juriste, Normé au Conseil d'État en 1942, il y avait été un des rédacteurs du Code de navigation italien et il avait été pendant de longues années (jusqu'en 1991) professeur de droit de la navigation dans la vieille université de la Sapienza à Rome. En même temps, il avait été appelé à de hautes fonctions par le gouvernement italien, dont celle de président de la Cassa per il Mezzogiorno, la principale institution financière de développement du sud de l'Italie, et à ce titre, il allait souvent retrouver des représentants

de la Bretagne dans les instances européennes et être pour eux un précieux allié pour faire avancer la cause des régions, puis pour favoriser la création en 1973 à Saint-Malo de la Conférence des régions périphériques maritimes européennes. C'est pour lui manifester la reconnaissance de la Bretagne que le président du CELIB lui remit solennellement le collier de l'Hermine, en petit comité, lors d'un déplacement à Rome. Gabriele Pescatore fut ensuite président de section au Conseil d'État et membre du Conseil constitutionnel italien.

Puis, le collier de l'Hermine fut aussi le moyen d'exprimer la gratitude des Bretons envers un homme qui avait été de tous les combats avec le CELIB pour arracher la Bretagne à son déclin économique : Jean Mévellec, né à Coray en 1903, avait commencé à travailler à 17 ans comme ouvrier agricole, puis il était devenu exploitant agricole à Scœur en 1929. Syndicaliste très actif, il avait été élu plus tard président de la Chambre d'agriculture du Finistère, puis aussi de la Chambre régionale d'agriculture de Bretagne. Au moment où, âgé de 70 ans, il décidait d'abandonner ses

diverses responsabilités publiques, le collier de l'Hermine venait honorer un homme dont l'action s'inscrivait aussi dans l'histoire de la Bretagne au XXe siècle. Jean Mévellec devait s'éteindre en 1985.

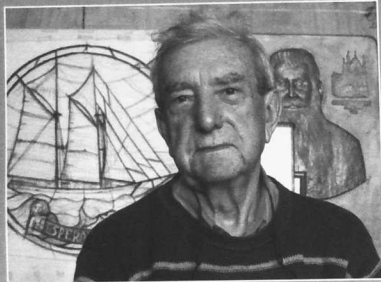
La mise en place des nouvelles institutions régionales entraîna la mise en sommeil du CELIB, mais, quelques années plus tard, son ancien prési-

dent Georges Lombard, devenu sénateur, président de la Communauté Urbaine de Brest et conseiller régional, prit la présidence de l'Institut Culturel de Bretagne qui venait de se créer le 29 décembre 1981, dans le cadre de la Charte culturelle de Bretagne. Dès 1984, il lançait l'idée de renouer avec cette nouvelle tradition créée par le CELIB en 1972. Des contacts furent

pris avec les anciens responsables du CELIB qui donnèrent volontiers leur accord et c'est en 1988 que le collier de l'Hermine allait être à nouveau attribué à d'éminentes personnalités ayant bien servi la Bretagne...

[1] - Georges LOMBARD remettant le Collier de l'Ordre de l'Hermine à René FLEVENH en 1972 (collection privée).

## Le collier de l'Ordre de l'Hermine



criptions ou des dessins dont la traduction littérale était impossible. Les herminés de la promotion 1989 requièrent donc la version minimaliste. Polig MON-JARRET en était. Avec son franc parler habituel, il fit remarquer que cet ob-

jet n'était pas digne de succéder à celui de Jean IV, et conseilla à la direction de l'Institut Culturel de Bretagne d'aller à Quimper consulter Pierre TOULHOAT. Bernard LE NAIL, à l'époque directeur de l'ICB, vint donc m'exposer le problème : rester fidèle à l'esprit du fondateur, en faire un objet plein de sens et gratifiant pour les "herminés", et cela à un coût raisonnable. J'avais créé des crosses pour des évé-

nements et des abbés, des anneaux et des croix pectorales, des médailles et des trophées pour des seigneurs, mais jamais de ces colliers honorifiques dont la tradition est perdue en France. C'est donc outre-mesure et outre-rhin que j'ai porté mes regards. On y garde la tradition vivante de ces colliers ostentatoires que l'on porte sur "l'amply tige" et le "camail". Et il s'y trouve toujours des artistes qui en créent dans le langage plastique d'aujourd'hui, et des orfèvres et joailliers pour les réaliser. Après concertation avec Bernard LE NAIL (échanges de lettres et présentation d'esquisses puis de dessins précis) le projet s'est concrétisé rapidement. C'est ainsi que j'ai pu porter à Nantes à l'heure de la remise, les quatre colliers de la promotion 1989, heureux d'y voir Bernard DE PARADES, ami de longue date.

### Le collier

Le motif central, une médaille ovale portant "l'hermine passante" au naturel gravée d'hermines héraldiques. Et au revers l'inscription Bretagne - Institut Culturel de Bretagne et des plaques libres pour y graver la date et le lieu de la cérémonie ainsi que le nom de la personne décorée. Les maillois : Hermine héraldiques portant la devise "A ma vie" et entrelacs rappelant la cordelière des armes d'Anne de Bretagne (territoire franciscain) conçue et réalisée dans mon atelier, le collier est en argent massif.

>>> A lire sur Pierre TOULHOAT >>> **Pierre TOULHOAT** par Armel Morgan aux éditions Coop Breizh.  
>>> Pierre TOULHOAT sur le web : [www.toulhoat.com](http://www.toulhoat.com)



**En raison de mesures de sécurité exceptionnelles (passage sous portique de sécurité), l'inscription au congrès est obligatoire. Merci de bien vouloir nous retourner le carton d'inscription avant le lundi 15 septembre.**

## Cérémonie de l'Hermine Gouel an Erminig

Rennes, le samedi 27 septembre 2008  
Roazhon, d'ar sadorn 27 a viz gwengolo 2008

C'hwec'h den ha pevar-ugent o deus degemeret ar c'holier abaoe 1972 / Quatre-vingt six personnes ont reçu le collier depuis 1972 :

René Abjean, Anna-Vari Arzur, Yannig Baron, Vefa de Bellaing, Dan ar Braz, Jacques Briard, Henri Caouissin, Denise Delouche, Per Denez, Tereza Desbordes, Vetic ar Dred-Kervella, Jean Frouer, Charlez ha Chanig ar Gall, Yvonig Gicquel, Pierre-Roland Giot, Glenmor, Yann Goasdoué, Pierre-Jakez Hélias, Jean-Jacques Hénaff, Ronan Huon, Angèle Jacq, Yvonne Jean-Haffen, Dodik Jégou, Michaël Jonas, Susan Kerhvé, Marie Kermarec, Goul'chan Kervella, Rowan Kervella, Lois Kuler, Jean-Louis Latour, Pierre Laurent, André Lavanant, Raymond Lebossé, Joseph Lechvien, Xavier Leclercq, Henri Lecuyer, Robert Legrand, Pierre Lemoine, Pierre Le Padelc, Louis Lichou, Georges Lombard, Pierre Loquet, Lena Louisy, Patrick Malrieu, Ivona Martin, Joseph Marhay, Claudine Mazéas, Jean Mévellec, Rozenn Mirin, Pierre-Yves Moign, Polig Monjarret, Rita Morgan Williams, Jean Olivro, Robert Omnes, Bernard de Parades, Gabriela Pescatore, Michel Philippoteau, René Pleven, Yann Poivet, Albert Poulain, Jordi Puget, Henri Quéffelec, Maryvonne Quéméré-Jaouen, Yves Rocher, Loëiz Ropars, Naig Rozmor, Gilles Servat, Frère Marc Simon, Claude Sterckx, Alan

Stivell-Cochevelou, Pierre Toulhoat, Albert Trévidic, Jean Tricoire, René Vautier, Jean-Bernard Vighetti, Jean-Pierre Vincent, Ewa Waliszewska, Rhisiart Hincks, Job An Irien, Martial Pézenneac, François Le Quémener.

Unan war'n ugent anezho a zo aet d'an Anaon hiziv an deiz / Vingt et un titulaires du collier sont aujourd'hui décédés : Jean Mévellec en 1985, Henri Quéffelec le 12 janvier 1992 et René Pleven le 13 janvier 1993, Yvonne Jean-Haffen, le 24 novembre 1993, Jean Tricoire, le 19 mars 1994, Pierre-Jakez Hélias, le 13 août 1995, Glenmor, le 18 juin 1996, Vefa de Bellaing, le 16 avril 1998, Jean L'Helgouach, le 29 février 2000, Bernard de Parades, le 15 mars 2000, Maryvonne Quéméré-Jaouen, le 10 décembre 2001, Pierre-Roland Giot, le 4 janvier 2002 et Jacques Briard, le 16 juin 2002, Pierre Laurent, le 17 novembre 2002, Henri Caouissin, le 13 février 2003, Polig Monjarret, le 8 décembre 2003, Pierre Le Treut, le 4 février 2004, Ivona Martin, le 7 février 2005 et Louis Lichou, le 10 mars 2006, Loëiz Ropars, le 3 novembre 2007, Henri Maho, le 12 juin 2008.

### Roll al lid

17e30 Degemer ar gouvid

Prezegenn donmet gant an Ao. DELA-VEAU, Ao. Maer Roazhon ha gant Yvonig GICQUEL, Kadoniad Skol-Uhel Ar Vro

17e55 Film berr evit kinnig an den erminiget  
Roidigezh ar C'holier da Roger ABJEAN gant Kadoniad Skol-Uhel Ar Vro  
Prezegenn an Ao. Roger ABJEAN

18e25 Film kinnig an den erminiget  
Roidigezh ar C'holier da Gweltaz AR FUR gant Kadoniad Skol-Uhel Ar Vro  
Prezegenn an Ao. Gweltaz AR FUR

18e55 Film kinnig an den erminiget  
Roidigezh ar C'holier da Yvonne BREILLY-LE CALVEZ gant Kadoniad Skol-Uhel Ar Vro  
Prezegenn an It. Yvonne BREILLY-LE CALVEZ

19e25 Film kinnig an den erminiget  
Roidigezh ar C'holier da Viviane HÉLIAS gant Kadoniad Skol-Uhel Ar Vro  
Prezegenn an It. Viviane HÉLIAS

19e55 Bro Gozh

### Déroulement de la cérémonie

17h30 Accueil des invités

Alloucation de bienvenue de M. DELA-VEAU, Maire de Rennes et d'Yvonig GICQUEL, Président de l'Institut Culturel de Bretagne

17h55 Présentation filmée du récipiendaire  
Remise du Collier à Roger ABJEAN par le Président de l'Institut  
Intervention de Roger ABJEAN

18h25 Présentation filmée du récipiendaire  
Remise du Collier à Gweltaz AR FUR par le Président de l'Institut  
Intervention de Gweltaz AR FUR

18h55 Présentation filmée du récipiendaire  
Remise du Collier à Yvonne BREILLY-LE CALVEZ par le Président de l'Institut  
Intervention de Yvonne BREILLY-LE CALVEZ

19h25 Présentation filmée du récipiendaire  
Remise du Collier à Viviane HÉLIAS par le Président de l'Institut  
Intervention de Viviane HÉLIAS

19h55 Bro Gozh

### BRO GOZH VA ZADOU

Ni Breizhiz a galon, karomp  
han gwr vr'o  
Budet eo an Arvor dre ar bed  
tro-dro  
Dispart k'reiz ar brezel, hon  
tadon ken mat  
A skuilhas evit o gwad

Diskan - O Breizh! Va Bro! Me  
gar va bro,  
Tra ma vo 'r mor vel mur 'n he  
zro  
Ra vezo digabeistr va bro

Breizh, douar ar Sent kozh,  
douar ar Varzhed.  
N'eu boe all a garan kement  
barzh ar bed,  
Pep menez, pep traonienn d'am  
c'halon zo ker :  
Enno kosuk meur a Vreizhad  
taer!

Ar Vretoned a zo tud kalet ha  
krenn,  
N'eus pobl ken kalonek a-zind  
an neñv,  
Gwerz trist, son dudius a zivano,  
Ol pegen kaer ez out, va bro!

Maad eo bet trec'het Breizh er  
brezelioù bras,  
He yezh a zo begred ken bev ha  
biskoazh,  
He c'halon virvidik a lamm  
c'hoazh 'n he c'hreiz,  
Dihunet out bremañ va Breizh

# Roger ABJEAN



Né en 1925 à Plouider, il ne découvre la langue française qu'à l'âge de 7 ans. Après des études au collège de Lesneven, il entre en 1944 au Grand séminaire de Quimper où il acquiert une formation musicale d'excellence. Prêtre en 1949, il découvre un répertoire bouversant écrit spécialement pour les lieux qui le chantent le Vendredi saint, jour où personne ne part en mer. Son avenir est tracé : dix ans à Landivisiau, vingt-cinq à Morlaix, vingt à Carantec, il sera un pionnier du renouveau de la musique bretonne mise au service de l'Église.

A Landivisiau il crée la chorale Kanerien Bro Leon qui obtient le premier prix du concours national de chorales à Paris. L'ouverture au chant profane est mal perçue et il perd le titre de maître de chapelle. Qu'à cela ne tienne il crée une nouvelle chorale à Morlaix, Kanerien Sant Vaz. Il arrange de nombreux cantiques et chants bretons mais s'ouvre aussi au classique, la chorale obtient le premier prix du concours international du meilleur enregistrement en 1964 avec Judas Macchabée de Haëndel. Cette même année, il crée avec Georges Le Coz le premier chœur d'hommes de Bretagne. Encouragé par la réforme liturgique, il compose une messe intégralement en breton, Oferenn war gan. L'Ensemble Choral du Leon, créé en 1968 avec Georges Le Coz, ouvre le premier festival du Relecq en 1971, car Roger Abjean est aussi sensible au patrimoine bâti. Sa rencontre avec Eliane Pronost est déterminante. Il l'accompagne avec le quatuor du Leon pendant de nombreuses années au cours desquelles s'enchaînent concerts, enregistrements, disques (plus de 60) et publications. Sa dernière affectation le mène en 1985 à Carantec où il crée Kanerien Sant Karanteg.

Il est fait chevalier de la Légion d'Honneur en 2005.

Bet ganet e 1925 e Plouider, e tizolo ar galleg da seizh vloaz er skol. Goude studiu e skola Lesneven, ez a tre koadri bras Kemper e 1944. D'ar mare-se eo e tesk da vat ar sonerezh. Anvet eo da veleg e 1949 evit ur bloaz

# Herminés 2005

enez Sun. Frommet eo gant mouez ar besketerenn e gan kanaouennoù da vezañ kanet da zañ Gwener ar Groaz en iliz e lec'h mont da besketa. Setu divizet d'azont : e-pad dek vloaz e Landivizio, pemp-war'n-ugent e Montroulez ha ugent e Caranteg e vo gouestlet e vuhez da ziorenn sonerezh Breizh e servij an iliz.

Laz-kanañ Kanerien Bro Leon bet krouet gantañ a dap ar priz kentañ e kenskrivadeg broadal al lazou-kanañ e Pariz. Deuet fell eo ouzhpennañ kanaouennoù nann-religiel ha kollet gantañ e dill a vestr ar chapel. Ne vern dezhañ hag ur wech staliet e Montroulez e ro lañs d'ul laz-kanañ nevez, Kanerien Sant Vaz. Lakaet ra da ganañ kantikoù ha kanaouennoù Breizh met ivez oberennoù klassel : tapet e vez gant al laz-kanañ priz kentañ kenskrivadeg etrevoadel ar gwellañ enrolladur e 1964 a drugarez d'ar bladenn Judas Macchabée gant Haëndel. En hevelep bloaz e sav gant Georges Le Coz kentañ kor gwazed Breizh. Da heul reolennoù lederezh nevez an iliz e sav un oferenn e brezhoneg penn da benn, Oferenn war gan. Laz-kanañ Bro-Leon bet krouet gant skoazell Georges Le Coz e 1968, a zigor kentañ gouel abati ar Releg e 1971, ret eo gouzout ez eo Roger Abjean kizidikel ivez gant dazont ar veñ kosh. A bouez bras eo bet e gejadenn gant Eliane Pronost. E-pad meur a vloaz e kanont gant Pevrad Bro Leon ha d'ar mare-se eo e vo graet dibaoez sonadegoù, enrolladur, pladennoù (ouzhpenn 60) hag embannadurioù. E 1985 ez a d'ober war-dro parrez Karanteg, d'ar mare-se e vez krouet gantañ Kanerien Sant Karanteg. Graet eo bet marc'heg al Lejon a Enor e 2005.

## Gwiltaz AR FUR



Gwiltaz ar Fur est né le 25 avril 1950 à Hennebont. Emigré à Metz avec sa famille pour une année, en 1964, il prend alors conscience de sa bretonité et s'engage politiquement à travers la composition de ses premiers textes dans la chanson revendicative, notamment en raison de la situation sociale de sa ville natale. Il a à peine vingt ans lorsqu'il sort ses

premiers disques 45 T chez Kalenn et Drog et commence à se produire en public dans les festivals et manifestations où l'on entend son premier succès *Le sort du paysan français*. En 1973 il signe son premier album *Chants celtiques* et un second, *Bonedoù Ruz*, en 1975. Il compte alors parmi le petit groupe de chanteurs qui symbolisent le combat culturel et politique breton. Commence alors en 1976 la période des tournées à travers le monde : Allemagne, Irlande, Québec. En 1977, il est cofondateur de Diwan dont il assure la présidence jusqu'en 1980. La chanson *Didosait Bugale* enregistrée sur un 45 T au profit de l'association sera régulièrement plus tard par Dan ar Bras Iañ de l'Estroñed. En 1978 il écrit *Frankiz ar Vretoned*, une des chansons de l'album réalisé en soutien aux Bretons emprisonnés. En 1980 il ajoute une nouvelle corde à son arc avec la création de la librairie Ar Bed Keltiek à Quimper bientôt suivie d'un deuxième magasin à Brest en 1984. C'est alors qu'il décide de mettre un terme à sa carrière de chanteur pour mieux assurer la promotion des musiques de Bretagne. Parallèlement il s'investit dans la vie culturelle bretonne, il est trésorier du Théâtre de Cornouaille et membre du Centre Régional du Livre de Bretagne. Il a, au cours de ces dernières années, eu plusieurs occasions de remonter sur scène, notamment pour les 30 ans de Diwan où il a interprété deux nouveaux titres.

Bet ganet eo d'ar 25 a viz Ebrel 1950 en Henbont. Divroet da Metz gant e familh e-pad ar bloaz 1964 e vez neuze pegen pouezus eo Breizh evitañ hag e tiviz kemar perzh er stourm politikel o sevel kanaouennoù, peurgelket en abeg d'ar c'hudennoù sokial a ra o reuz en e gêr penidik. A boan ugent vloaz eo pa vez moulet e bladennnoù 45 T kentañ e tiz Kalenn ha Drog ha pa bign war al leuren er gouelioù pe er manifestadegoù e-lec'h ma klevet e ganaouennoù vudet kentañ *Le sort du paysan français*. Ur bladenn hir kentañ, *Chants celtiques* moulet e 1973 heuliet gant *Bonedoù ruz* e 1975 hag e teu da vezañ unan eus kanerien Breizh brudet evit o stourm politikel ha sevenadurel. E 1976 ar krog mare ar sonadegoù a-dreuz ar bed : Alamagn, Iwerzhon, Kebek. Kemrouer ar skolioù Diwan eo e 1977 ha kadoriad ar gevredigezh betek 1980. Ar ganaouenn *Didosait Bugale* enrollat war ur bladenn evit ar c'henskrivadeg ar gevredigezh a vo adkennet taouañ ar gevredigezh da vo adkennet kalz diwezhatoc'h gant Dan ar Bras Iañ e 1984. C'hoarvezet eo e 1978, unan eus kanaouennoù ar bladenn bet graet evit skoazellañ ar Vretoned toull-bac'het. Ur c'harg nevez a krog e 1980 pa grou ar stal levrnoù Ar Bed Keltiek e Kemper, heuliet gant un eil stal e Brest e 1984.

D'ar mare-se eo e tiviz reñf un harz e vicher a ganer evit ober gwelloc'h e labour brudañ sonerezh Breizh. Engouestlet eo ivez e buhez sevenadurel Breizh o vezañ tefnerez C'hoarvez Kernev hag ezel eus Kreizenn Rannvro al Levrioù e Breizh. Tro en deus bet meur a wech da bignat en dro war al leuren evit kanañ er bloavezhioù tremenet, ar wech diwezhañ ar oa evit gouel 30vet deiz ha bloaz Diwan e-lec'h m'en deus kanet d'ar 40vet deiz.

## Yvonne BREILLY-LE CALVEZ



Yvonne Breilly-Le Calvez est née dans une vieille famille de Dinan près de Landerneau et Leon et Cornouaille et entre, terre et mer. Elle suit ses parents au gré des mutations mais son attachement au pays est fort et elle y revient dès qu'elle peut, partageant la vie locale entendant avec bonheur les cantiques en breton à l'église. Encouragée par un professeur de piano ayant perçu son intérêt pour la musique elle reçoit une formation musicale très complète. Ayant suivi à nouveau ses parents à Nantes en 1939 elle y passe le baccalauréat puis devient institutrice. Parallèlement à son activité professionnelle, elle joue dans un orchestre où elle fait la rencontre de son mari. La musique est au cœur de son métier d'enseignante tout en cherchant à éveiller les enfants au conte (dix ouvrages publiés) et au thème de la mer. Pour son action en faveur de la musique au sein de l'Education Nationale elle reçoit les Palmes académiques en 1974 et le prix René Mouffard en 1977. La création d'une chorale d'enfants en 1965 (plusieurs disques enregistrés) et l'ensemble de son action lui valent l'attribution de la médaille de l'Ordre National du Mérite en 1991. La retraite en 1983 lui permet d'autres rencontres. La chorale "Fa Si Nantes" qu'elle crée alors intègre la fédération Kendalch en 1991 à l'occasion du Breizh a gan à Nantes. Pour bien affirmer son identité bretonne en Loire-Atlantique la chorale prend le nom d'Ensemble Choral Anna Vreizh en 1993 et participe à toutes les représentations de Kan evid ar Peoh. L'essentiel de son répertoire est en breton, textes choisis au fil des rencontres et des amitiés comme avec Naig Rozmor. Elle compose pour une bonne part la musique harmonisée par son complice René Abjean. Ses tournées en France comme à l'étranger ont aussi permis de porter au loin la voix de la Bretagne. Bet ganet eo en un tiegezh kozh eus Dinan, e-kichen Landerne, etre Leon

ha Kerne, etre ar mor hag an don vro. Ret eo dezhi heuliañ diloadegoù he familh en abeg da labour he zad. Koulskoude, kleviet ar gêr a zo ra greñv hag e listro bep tro ma c'hell evit kemar perzh e buhez ar vro, evit selou gant ur blijadur dibar ar c'hantikoù brezhoneg en iliz d'ar Sul. Broudet eo da studiañ ar sonerezh gant ur c'helenner hag en deus merzet he baregezh. Ur stummadur don e vez roet dezhi. Goude bezañ heuliet he zad e Naoned e 1939 e tremen ar vacholouriezh hag e teu da vezañ skolaer. An amzer lezet dieub gant he labour a zo gouestlet d'ar sonerezh e framm ul laz-seniñ, aze eo e ra anaoudegezh gant he gwaz. Un elfenn kreiz eo ar sonerezh en he labour kelenn met ivez ar mor hag ar c'hontadennoù. Evit he labour brudañ ar sonerezh e framm ar skol ez eo bet roet dezhi Lore an Akademiezh e 1974 hag ar priz René Mouffard. Roet e vez dezhi medallenn Urzh broadal an Dalid e 1991 evit bezañ krouet ul laz-kanañ bugale e 1965 (meur a bladenn enrollet) hag evit he oberenn a-bezh en deskadurezh. Mare al leve e 1983 a zo dezhi tro da reiñ lañs d'al laz-kanañ "Fa Si Nantes". Dont a ra al laz-kanañ da vezañ ezel eus Kendalch da vare Breizh a gan Naoned e 1991. A-benn kadoriata e vreizhedelezh e Liger-Atlantel e teu al laz-kanañ da vezañ anvet Laz-kanañ Anna Vreizh e 1993 hag e kemar perzh e pep abadenn Kan evid ar Peoh. An darn vrasañ eus ar c'hanaouennoù a vezañ krouet en 1962 e tizolo ho doareoù sevenadur Breizh. Ul labour brudañ Breizh e ra e framm ar gouelioù folklor e Bro-Chall hag en Europa. Mont a ra tre Kevread War'Leur e 1969. O vezañ kemar perzh et labour prientiñ hag heuliañ an abadennnoù. Dre-se eo he deus harpet e-pad meur a vloaz azerien ar gouelioù pennañ e Breizh. War ar memes tro e kas da bann ul labour dastum klevadeg gant harp Yann-Fanch Kemener, ar vreurder Flageul, Lommig Donnou ha Marcel Baloin hag e ra enrolladurioù e-doug gouel Kan ar Bobl.

## Viviane HÉLIAS



Originnaire du pays Bigouden, Viviane Hélias découvre la culture bretonne dans toute sa diversité en entrant au lycée catholique de Pont-à-Abbé en 1962. Elle participe alors à la promotion de la Bretagne lors de fêtes folkloriques partout en France et en Europe. En 1969 elle entre à la confédération War'Leur, chargée des stages de danse, elle participe à la programmation et au suivi des spectacles, apportant ainsi son aide pendant de nombreuses années

aux comités des fêtes et festivals les plus importants. Parallèlement elle mène un travail de collecte audiovisuel avec l'aide de Yann-Fanch Kemener, des frères Flageul, Lommig Donnou et Marcel Baloin et fait des enregistrements lors du Kan ar Bobl. En 1980, elle lance avec une petite équipe au sein de War'Leur (Geneviève Jouanic, Raymond Yaouanc, Jean-Michel Péréneec, Marie Le Bec et Mimi Kerloch) une commission broderie. Au début il s'agit de donner des conseils pour les costumes des groupes. La demande est si forte qu'il faut organiser stages d'apprentissages et journées d'études. Des outils pédagogiques sont réalisés, une cassette vidéo et un livre. Ont suivi des expositions à Pont-à-Abbé, à Quimper, au château de Kerjean, un film sur "L'art de tirer l'aiguille" et des initiations au public. C'est par le Québec qu'elle fait découvrir la broderie bretonne à l'étranger avant de se rendre en Louisiane, au Brésil et au Mexique. Mais son combat le plus grand a été de démontrer que la broderie avait sa place en milieu scolaire. Elle a collaboré avec Hélène Cario à la publication du livre Broderie en Bretagne en 2007 et travaille avec elle à un second ouvrage.

Eus ar vro Vigouden eo e tu Viviane Hélias. En ur vont tre kelc'h keltiek Pont-à-Abbé e 1962 e tizolo ho doareoù sevenadur Breizh. Ul labour brudañ Breizh e ra e framm ar gouelioù folklor e Bro-Chall hag en Europa. Mont a ra tre Kevread War'Leur e 1969. O vezañ kemar perzh et labour prientiñ hag heuliañ an abadennnoù. Dre-se eo he deus harpet e-pad meur a vloaz azerien ar gouelioù pennañ e Breizh. War ar memes tro e kas da bann ul labour dastum klevadeg gant harp Yann-Fanch Kemener, ar vreurder Flageul, Lommig Donnou ha Marcel Baloin hag e ra enrolladurioù e-doug gouel Kan ar Bobl. Ur bodad broderezh e vez staliet gant e 1980 e framm War'Leur gant ur skilling tud (Geneviève Jouanic, Raymond Yaouanc, Jean-Michel Péréneec, Marie Le Bec et Mimi Kerloch). E penn kentañ ar pal a zo reiñ kuzulioù evit gwiskamantour ar strolladur. Berzh e ra buan tre hag ez eo ret azeañ stagioù stummañ ha davezhioù studi evit respont d'ar goullenn. Birtiuoù pedagogel a zo savet, ur c'hasedig klevadeg hag ul levr. Da heul ez eus bet krouet diskouezadegoù e Pont-à-Abbé, Kemper, e kastell Kerjean, ur film "L'art de tirer l'aiguille" hag abadennnoù stummañ evit ar c'hevredik. Brudet vez gant broderezh Breizh en estrenvro, e Bro-Kebek da gantañ ha en Louisiana, Brazil ha Mec'hiko da heul. Koulskoude ar stourm pouezusañ evit a zo bet diskouez e oa ret reñf ur plas d'ar broderezh er skol. E 2007 he deus savet al levr Broderie en Bretagne gant Hélène Cario hag e labouront diaz assembles war an eil levr.



## Souvenirs d'herminés...

Vous trouverez ici quelques témoignages de personnalités ayant été décorés de l'Ordre de l'Hermine. Souvenirs de vingt années de cérémonies...

### Raymond LEBOSSÉ (Quintin - 1997) [1]

Lorsque j'ai reçu à Quintin le collier de l'Hermine des mains de Pierre LE TREUT, dont j'étais un des vice-présidents, j'ai eu conscience qu'à travers mon humble personne c'était la Loire-Atlantique qui était honorée et en particulier son conseil général où pendant un quart de siècle j'ai défendu la cause bretonne. Je suis heureux de voir que ces efforts n'ont pas été vains puisque l'assemblée départementale et la majeure partie de sa population lui sont maintenant acquises.

Raymond LEBOSSÉ

### Yannig BARON (Caudan - 2004) [1]

Nul n'étant parfait, c'est avec une certaine fierté que j'apprécie d'avoir été distingué par mes amis et jugé digne de recevoir ce collier. Pour moi la chose est liée à 60 ans de militance au service de la Bretagne et des bretons, de ses langues et de son destin politique. C'est donc avec plaisir que je retrouve chaque année mes "confrères" dans leur diversité. La Bretagne continue d'exister parce que nombre de ses habitants, honorés ou pas, agissent en fonction d'elle, illustrent tel ou tel aspect de ce qui la caractérise, militent pour ses droits, créent des œuvres picturales ou musicales qui s'en inspirent, agissent dans des associations ou organisations économiques et politiques qui se veulent au service des son peuple. Bravo à tous.

Yannig BARON

### Ivetig AN DRED-KERVELLA (Vannes - 1994) [1]

Digant ma zad em eus bet un teñzor, ar brezhoneg komzet. Ha ma zad en deus roet din ouzhpenn skiant ar vro. Roet em eus al lech kentañ d'am yezh er gêr. Ar chadenn n'eo ket bet torret ganemp.

Ivetig AN DRED-KERVELLA

### Michael JONES (Quintin - 2002) [1]

Pour un médiéviste comme moi pour lequel le duc Jean IV a été au centre de mes recherches sur l'histoire du duché de Bretagne depuis plus de quarante ans, dans les sens vraiment "à ma vie", c'est assez facile de comprendre pourquoi l'honneur de porter les insignes modernes de l'Ordre de l'Hermine me donne une fierté toute particulière, et comme chaque jour je suis très sensible aux liens personnels qui m'attachent à notre lointain fondateur.

Michael JONES

### Per LEMOINE (Vannes - 1994) [1]

Ha Petra dalv evidon ?

Pe'm eus klavet er bloaz 1972 e oa adreññ Urzh an Ermine eo bet evidon, da gentañ holl, loc'h eus Sauter ma bro.

Er bloaz 1380 (pe 1381), pa'z eo bet avonet Breizh a oa unan eus ar broioù pouezhusañ en Europa ha betek ar bloaz 1477, bloaz an hini diwezhañ erminiger gant Du Guesc Breizh, reññ an Urzh a oa un tamm evel prouñ d'ar breizh ha betek n'eozh ar re a oa penn ar vro.

Ar pevar Igant bennak dibabet e dougen l'Hermined e oa tud, bretoned pe-strañjourien, o doa servet an ar vro.

Setu perak ur gwir Breizhad a zo, un diaz ur teñzorez ha leun euredust pa vez lavaret dezhañ emañ e-touez ar re dibabet.

Ha dav dezhañ gouzout eo bet dibabet evit kemer heñt ar broadelourien o deus labourat evit distañ Breizh abaoe 700 bloaz.

Per LEMOINE

### Pierre TOULHOAT (Landevennec - 2001) [1]

Chaque nouveau titulaire révèle ce qu'est pour lui la Bretagne et comment est née la vocation bretonne (et en ce qui me concerne celle d'artiste breton). Autant demander à un bûcheron d'expliquer pourquoi il se plaît dans nos landes et pourquoi il pique et pourquoi il aime à se fleurir d'or. On ne m'a pas demandé de faire une déclaration sur l'avenir de l'art breton, mais j'ose dire que l'on ne saurait éternellement réchauffer le "coussin breizh izel" au brasier des ancêtres ou au micro-onde de la modernité, ni recycler les fonds de grenier du patrimoine, ou encore remobiliser Bécassine pour mission de communication identitaire.

Que les jeunes se lèvent ! A eux de trouver le chemin breton. Puissent-ils garder les yeux ouverts sur la beauté du monde ! et se rappeler que l'art, quelque soit le nom qu'on lui donne, est ludique et dionysiaque. Il sait prendre l'air du temps et la couleur des lieux, mais ils ne saurait être calibré, rationalisé et soumis à pensée unique.

Pierre TOULHOAT

### Martial PÉZENNEC (Saint-Briac - 2001) [1]

Cette distinction m'est allée droit au cœur car elle m'a été attribuée par mes pairs, parce que avec qui j'ai œuvré toute une vie pour la défense et la promotion de la culture bretonne. Particulièrement intéressé par la reconnaissance du travail de mon pays, je l'ai reçue comme la reconnaissance du travail accompli par tous les sonneurs depuis des décennies, particulièrement dans le cadre de la B.A.S. (Bodadeg Ar sonerien) que j'ai eu l'honneur de présider durant de nombreuses années.

Martial PÉZENNEC

### Frère MARC SIMON (Landevennec - 2001)

Evoker les circonstances de ma promotion à l'Ordre de l'Hermine révèle en moi à la fois fierté et confusion. Confusion de me trouver associé à cette "belle brochette d'artistes" que constituent mes compagnons - Pierre TOULHOAT, Rozenn MILIN et Dan AR BRAZ. Les motivations de ce choix, par delà ma propre personne, demeurent valables. J'en vois deux, qui rejoignent d'ailleurs à leur manière celles qui depuis vingt ans suscitent chaque année de nouveaux herminés : la reconnaissance à l'égard de l'abbaye de Landevennec, qui maintient vivant le flambeau spirituel d'un monachisme breton vieux de quinze siècles, mais aussi reconnaissance pour le travail de rassemblement du patrimoine littéraire de Bretagne qu'a réalisé le docteur LEBRETON dans notre Bibliothèque Bretonne.

Frère MARC SIMON

### Michel PHILIPPONNEAU (Saint-Malo - 1992) [1]

Mon collier de l'Hermine : le Temps, l'Espace, la Langue, l'Art, la Femme.

Lorsqu'en 1992, à Saint-Malo, Georges LOMBARD parraine la remise de mon Collier de l'Hermine, il assure ainsi la continuité dans le temps - un saut de quelques siècles, de Jean IV à René PLEVEN en 1972 et vingt ans plus tard à un géographe, armé à Jordi PUJOL, cet espace s'élargit jusqu'en Catalogne. Avec Ronan HUON, il soutient la diffusion de la Langue et avec Yvonne JAN-HAFFEN, celle de l'Art. Ce Collier honore ainsi la Femme, comme le souhaitait Jean IV, en avance sur son temps.

Je l'ai rappelé à mon épouse, fille de Comouaille, en déposant sur son cercueil, drapé du Gwenn ha Du, au son des binioù et bombardes, ce Collier de l'Hermine, qui devait bien l'honorer, au même titre que moi, pour ce "Debout Bretagne !", lancé à nos enfants comme à tous les jeunes Bretons.

Michel PHILIPPONNEAU

### Jean FREOUR (Caudan - 1995)

Dernier des SEIZ BREUR (le dernier... et le dernier survivant) ai-je été jamais vraiment "SEIZ BREUR" ? Breton mais non bretonnant, n'aurais-je été éveillé à l'éternelle beauté, ai-je assez servi la Bretagne pour être pleinement à ma place parmi les Herminés ?

Jean FREOUR

### André LAVANNANT (Caudan - 1994)

"Kuzul m'arññ Skol Uhel ar Vro en deus kemeret an diviz da reiñ deoc'h medalihenn Urzh an Ermine evit

al labour zo bet sevennet ganeoc'h ha me eo a vo ho peñon".

E peñn al linenn bellgomz Alan Stivel a zegasas din ar c'heñt ouzhpenn.

Ur fouge frounez a santen o pignat ennon ! Bezañ degemeret touez a re a gustum servijañ Breizh ! Jijinañ a raen en va spered dirolet tout al labour bet kaset war rack dreist holl evit Diwan ha gant kement a dud ! Un tregaregarkeññ evit an holl !

Ar peñon a bedas e fituz en e gêr d'ober mudioc'h a anoudegezh an oll gant egile. Pebezh frapad plijus tremennet gant Alan, an den, an arzoù !

Hag an abadenn veur diwezhatoc'hig e Pont -'n- Abat ! Aze em boa santet al liamm a oa etre an amzer a-vremañ hag an amzer dremennet. Sonit ! a, un Urzh savet ouzhpenn un hanter miled zo hag a genidik'h da enoriñ an dud !

En va c'halon hag en va fann em eus kemeret an diviz an devezh-se da genderc'hell da reiñ ar servij d'ar brezhoneg en amzer da zont. Rak mudioc'h eget an amzer basset, an amzer a-vremañ hag an amzer da zont eo a gont.

An dra-se oa e 1996. Dacuzek bloaz zo ! Mat, kendalc'h neuze paotr, an hent n'eo ket echu, bep bloaz e rankek merañ ar vedadenn !

André LAVANNANT

### Ewa WALISZEWSKA (Locudy - 2005) [1]

Eté 2005. Téléphone. M. Gestin veut m'annoncer personnellement la nouvelle. L'Ordre de l'Hermine ? Mais qu'est-ce que c'est ? A moi ? Ça doit être une erreur, je n'ai presque rien fait, juste quelques livres, quelques pays, situés à plus de 1500 km de distance, que je commence seulement à connaître, qui s'est enraciné si profondément dans mon cœur. Un clin d'œil de la Providence.

Une dizaine de semaines plus tard la cérémonie de la remise. Une grande émotion: être entourée de ceux qui alimentent tant ce petit fragment de notre Terre qui s'appelle Bretagne, qui forment une grande famille, être par elle adoptée. Les regards tournés vers moi, que dire ? Que nos deux peuples se ressemblent, que les deux ayant perdu l'indépendance n'ont pas perdu leur identité grâce à la culture. Que c'est un si grand honneur mais aussi une grande responsabilité - s'aurait-je l'assumer ?

Ewa WALISZEWSKA

### Pierre-Yves MOIGNÉ (Caudan - 2004)

Evoker l'Ordre de l'Herminés, c'est rendre hommage au Président Pierre Le Traut car s'il n'en a pas été l'initiateur, il est celui qui l'a pérennisé.

Dépendant, pour le compositeur que je suis, c'est son action en faveur de la musique qui a été remarquable. Il a passé commande aux compositeurs et organisé des concerts où créateurs et interprètes se sont exprimés. Il a ainsi donné à la musique en Bretagne toute sa dimension.

Son action répondait à la diversité des publics du monde moderne.

Pierre-Yves MOIGNÉ



[1]



[2]



[3]



[4]



[5]



[6]



[7]



[8]



[9]

# Editions

## Les Irlandais immigrés

### au XVIII<sup>e</sup> siècle en Bretagne Tome II

A la suite de la publication d'un premier ouvrage en 2006, concernant la région allant de Port-Louis jusqu'en Centre Bretagne, les recherches effectuées sur les registres paroissiaux (baptêmes, mariages et sépultures) permettent d'écrire un second tome, pour une même période, sur un territoire couvrant une région allant de Rostrvenen à Gouarbec (et même la région de Guéméné-sur-Scorff) jusqu'à Lannion - Beg Leguer, révélant ainsi la présence de nombreux irlandais dans une bonne trentaine de paroisses et grèves.

Sortie prévue fin 2008.

## Réédition de Pierre Bouguer un savant du XVIII<sup>e</sup> siècle

L'ouvrage *Pierre Bouguer, un savant du XVIII<sup>e</sup> siècle* a été réédité.

Il est disponible en librairie ou à commander auprès de l'Institut Culturel de Bretagne - 6, rue Porte Poterne - 56000 VANNES - Tél : 02 97 68 31 10 - Fax : 02 97 68 31 18 - [icb.suav@wanadoo.fr](mailto:icb.suav@wanadoo.fr)

Il est vendu au prix de 20 € (ajouter 3 € pour les frais de port).



Pierre Bouguer

INSTITUT CULTUREL DE BRETAGNE



# La Maison de l'Histoire de Bretagne

La MHB a été largement absorbée par la préparation du colloque qui précède le vingtième anniversaire de la remise du collier de l'Hermine par l'Institut, le 27 septembre à Rennes.

Philippe Lanoë a collaboré à l'élaboration du programme et au choix des intervenants. Les échanges avec les différents intervenants ont permis de définir un programme cohérent qui mettra en évidence les liens entre la Table ronde, un des éléments centraux de l'imaginaire arthurien, la diffusion des thèmes arthuriens au sein de l'aristocratie bretonne et le rôle que le pouvoir ducal entendait faire jouer à la chevalerie bretonne notamment en la regroupant et en la valorisant au sein

d'un ordre.

Les actes devraient pouvoir paraître à l'automne car nous avons demandé aux différents intervenants de fournir en amont un texte écrit de leur intervention.

Le colloque a aussi été l'occasion de présenter une exposition consacrée au thème de l'hermine à l'occasion de ce travail mené par la Maison de l'Histoire. En une dizaine de panneaux elle permet d'avoir une vue synthétique de l'histoire de ce symbole en Bretagne (voir le résumé proposé dans ce numéro).

La MHB n'oublie pas non plus son activité éditoriale, le deuxième tome de l'ouvrage *Immigrés irlandais au XVIII<sup>e</sup> siècle en*

Bretagne, consacré cette fois au secteur des Côtes-d'Armor sortira cet automne.

### Formations

Plusieurs projets de sessions de formation sont en cours de préparation, notamment une formation sur le mégalithisme dans le pays de Ploërmel.

### Batailles de l'histoire

Le travail de correction des notices avancées grâce à l'aide de plusieurs membres du groupe. Le chantier reste immense et les bonnes volontés sont les bienvenues.

# Hommages

## Henri MAHO

Figure importante de la culture bretonne en Pays Vannetais, Henri Maho est mort le 12 juin dernier à Pont-Maio à Baud à l'aube de ses 87 ans.

Né le 31 juillet 1921 à Guénin (Pays Vannetais), Henri Maho (Henri Mahou) découvrit le français à l'école et eut, comme beaucoup d'enfants bretonnants de sa génération, à subir l'infâme symbole à l'école primaire, mais il n'accepta pas cette interdiction qui lui fut faite de parler sa langue et, de bonne heure, il s'engagea dans la défense et la promotion de la culture bretonne.

Ayant appris seul à écrire le breton, il créa un cours de breton dès 1942 à Locminé et, à partir des années 1950, quand fut passée la vague de persécution aveugle contre toute forme d'action culturelle bretonne, il multiplia les initiatives en faveur de l'identité bretonne, donnant des cours de breton à Bignan, puis à nouveau à Locminé, participant à la création de la revue *An Doare*, multipliant les articles dans les journaux du pays de Vannes afin de sensibiliser les habitants, en particulier les jeunes. Egalement sportif, il créa et participa à la création de nombreuses associations : Club sportif de Baud, Union cycliste (en 1945), Société bouliste et paletiste de Baud, Vélo Club Pontyvienn, Club nautique section canoë kayak, Syndicat d'initiative du Pays de Baud, etc.

Passionné par le patrimoine architectural, il répertoria les sites et monuments du Pays de Baud et se battit durant de nombreuses années au sein, puis bientôt à la tête de l'association "Breiz

Santel", pour la sauvegarde du patrimoine religieux : chapelles, croix et aussi fontaines.

Sur le plan professionnel, Henri Maho fut également un homme particulièrement actif. Entrepreneur de bâtiment et de travaux publics à partir de 1945, il devint délégué consulaire à la Chambre de commerce et d'industrie du Morbihan en 1962, fut membre du bureau de la Maçonnerie du Morbihan, administrateur de l'Union départementale des entrepreneurs, etc.

Henri Maho fut aussi dès 1983 un membre actif de l'Institut culturel de Bretagne.

En 1988, à Vitré, il reçut le collier de l'Hermine pour l'ensemble de son action en faveur de la culture et du patrimoine de la Bretagne. Henri Maho était également chevalier des Arts et des Lettres et officier de l'Ordre national du mérite. Il avait eu la grande douleur de perdre son épouse et aussi la souffrance de perdre peu à peu la vue, mais il manifesta jusqu'à la fin de sa vie une foi inébranlable dans l'avenir de la Bretagne.

Bernard LE NAIL



# Nos membres et amis publient...

## Territoires de Bretagne une révolution à opérer ?

A la suite de leur premier cahier *Le défi des paysages, les géographes de Bretagne montent à nouveau qu'ils ne manquent pas d'idées et de propositions !*

Elles sont notamment contenues dans ce second cahier consacré à un autre défi : celui des territoires.

De réflexions et recherches universitaires à des applications concrètes, les géographes sont convaincus de la nécessité d'une réflexion profonde des territoires, espace par excellence où doit s'exercer l'efficacité de l'action publique : des réformes à engager voire même une révolution à opérer...

## Le port d'attache Le mané à Lanester

Marie-Madeleine Martinie (membre de notre association) vient de publier un ouvrage intitulé *Le port d'attache - Le mané à Lanester*

Le port d'attache ! Pas un navire qui n'en trimballe le nom d'océans lointains en escales exotiques. Le port d'attache est le lieu des retours, des carénages, des appareillages et des désarmements.

Votre maison, Marie-Madeleine Martinie, est nichée à deux pas de Lorient, port de guerre, de pêche et de plaisance. Un Capitaine au Long Cours y mit sac à terre.

Beaucoup, à commencer par les vôtres, mais pas seulement, y ont trouvé leur port d'attache pour de grands carénages (feu au coin de la cheminée, thé, pain grillé, confidences), à l'aube de nouveaux départs (Singapour et autres

Yokohama, chefs lieux de canton pour cette génération voyage), voire des désarmements (coups de labac, exploits maritimes et autres naufrages déversés dans le cœur d'une Super Mamie, accueillante aux éclopés comme forme de radoub aux fortunes de mer).

Yachts superbes ou caboteurs rouillés, lecteurs perchés de hauts fonds et de pots au noir, nous sommes requinqués de la quille à la pomme de mat, parés pour le grand large.

Voilà un livre d'humour et d'amour, de tendresse et de finesse. Un livre attachant.



## Le Lancastria, dans la mémoire collective de la grande et petite Bretagne

Une forte émotion régnait ce 17 juin 2008 à Saint-Nazaire à l'occasion de la commémoration du 68<sup>ème</sup> anniversaire de la tragédie du Lancastria. Des survivants et membres des familles de naufragés étaient venus d'Écosse et d'Angleterre accompagnés par une importante représentation britannique.



Le Lancastria, dans la mémoire collective de Grande et Petite Bretagne

La coloration bretonne et interceltique, initiative du CREDIB (Centre de Recherche et Diffusion de l'Identité Bretonne) ainsi que l'interprétation par le groupe Tri Yann de leur gwerz *Lancastria* ont particulièrement touché nos amis d'outre Manche. En fixant la rade ensoleillée qui garde le souvenir des 4 à 6.000 victimes du paquebot de la Cunard les présents ne pouvaient que mettre des images dramatiques sur les paroles du groupe nantais.

Ce naufrage au large de la pointe St-Gildas est la plus importante catastrophe de l'Histoire Maritime britannique. C'est aussi un petit morceau d'Écosse qui repose dans l'estuaire de la Loire, en effet, ce paquebot de la Cunard Line a été construit dans la Clyde. Le Lancastria, avait été reconverti hâtivement en 1940 en transport de troupes pour évacuer les milliers de soldats fuyant l'avancée des troupes allemandes. Il mouilla le 17 juin au matin dans l'estuaire de la Loire et aussitôt commence l'embarquement de plus de 6.000 soldats et civils britanniques, canadiens, australiens, néo-zélandais, polonais et belges. Vers 14h l'attaque de Junkers J 88 commence. Il est mortellement atteint par une salve de bombes entraînant un terrible incendie. Alors que la Luftwaffe mitraille l'estuaire, environ 2500 survivants sont secourus par la marine britannique et par la population nazairienne qui restera profondément traumatisée par ce drame. On assiste à un élan de solidarité spontanée de la part des Nazai-



GB-Bretons et Vétérants britanniques côte à côte près du monument aux victimes du Lancastria

riens donnant ce qu'ils peuvent pour soulager les souffrances de ces "boys" comme le rappelle Madame Jorjout qui avait à l'époque 11 ans "mon père qui travaillait aux Chantiers de Penhoet comme soudeur avait donné sa ponçuse et ses bandages pour soulager ces malheureux brûlés par le feu".

Le silence sur le naufrage du Lancastria, imposé par Winston Churchill du fait de la guerre, s'est perpétué jusqu'au 60<sup>ème</sup> anniversaire de la catastrophe en 2000 où des survivants, descendants et passionnés d'histoire ont décidé de réunir archives et témoignages sur cette tragédie. Depuis 2005 le Parlement écossais travaille activement à la reconnaissance de ce drame maritime en raison de l'importance numérique des soldats écossais parmi les victimes.

A l'issue de la cérémonie, les membres du CREDIB ont pu échanger avec nos amis écossais et anglais pour renforcer les échanges dans le but de perpétuer la mémoire des victimes du Lancastria et plus généralement favoriser la connaissance de l'Histoire commune

au peuple breton et aux peuples des Iles britanniques.

Pour en savoir plus on peut consulter le site breton du nazairien Yves Beaujuge <http://www.lancastria.com/> et le site écossais <http://www.lancastria.org.uk/>

Hubert Chémereau, Président du CREDIB

## l'évasion du croiseur-cuirassé Jean Bart

Le jeudi 19 juin 1940 le Jean Bart quittait les chantiers de construction navale de Saint-Nazaire sous les bombes allemandes. Le 19 juin 2008 ce haut fait était commémoré officiellement à Saint-Nazaire.

Il faut en effet saluer le courage et la compétence des ouvriers des Ateliers et Chantiers de la Loire embarqués à bord d'un navire encore bien loin d'être achevé et aussi, bien entendu, l'héroïsme et les qualités des marins qui, sous les ordres du capitaine de vaisseau Pierre-Jean Ronarc'h, neveu de l'amiral Pierre-Alexis Ronarc'h, se jouèrent sous les bombes allemandes des difficultés de l'estuaire et en trois jours menèrent le navire à Casablanca.

Le 21 juin la Werhmarcht occupait Saint-Nazaire.

Il faut évidemment regretter que le navire soit resté à Casablanca et que son commandant n'ait pas choisi d'aller

dans l'un des chantiers de la Clyde en Écosse pour y être achevé, mais le pouvait-il ? Ou plus tristement que le navire ait utilisé son artillerie lors du débarquement allié au Maroc en novembre 1942 contre les Américains.

Quant aux ouvriers embarqués pour ce voyage, apparemment ils n'étaient pas tous volontaires.

Mais qui a le droit de juger, aujourd'hui les choix des uns et des autres faits dans la confusion de ce tragique mois de juin 1940 marquant l'écroulement d'une nation qui avait ouvert les yeux trop tard sur les périls qui la menaçaient et qui menaçaient le Monde.